



© Noah Dumaine

Onze ans après son premier passage, le groupe acadien Les Hay Babies a enflammé la scène du Centre des arts du Yukon, le 28 novembre dernier. Le Franco-Yukonnais William Pacaud a assuré la première partie du spectacle.

PAGE 2



© Gwendoline Le Bomin

**Justin Ziegler, de voyageur à député**

■ Gwendoline Le Bomin

PAGE 17



© Annie Maheux

**Patiner grâce au soutien des bénévoles**

■ Annie Maheux

À DÉCOUVRIR

**Jeunesse Franco-Yukon (JeFY) fête ses 30 ans** ..... 11 à 16

Assermentation du gouvernement ..... 4

Résultats des élections scolaires..... 5

Démystifier l'endométriose ..... 6

Nouvel espace francophone à Dawson . 7

Le KIAC à Dawson récompensé..... 7

Sommet pour les femmes inuites ..... 9

# Justin Ziegler : de voyageur à député

Le député néodémocrate francophone n'avait pas prévu de s'installer au Canada. Il comptait simplement en faire la traversée. Arrivé à Whitehorse en 2018, exactement un an après le début de son périple, il ne l'a finalement plus quitté. Avec ce nouveau mandat, l'ancien vice-président de l'Association franco-yukonnaise (AFY) souhaite maintenir un lien étroit avec la communauté francophone et les membres de la Table de gouvernance de la Franco-Yukonnie.

Gwendoline Le Bomin

Initialement, lorsque Justin Ziegler a commencé son aventure au Canada, il voulait profiter de son PVT (permis vacances-travail) de deux ans pour travailler quelques mois, voyager jusqu'à l'océan Arctique, puis rentrer en France, son pays d'origine. « Mais il se trouve que voilà, on est toujours là », raconte-t-il. « On n'est même pas allés jusqu'à l'océan Arctique! »

Plus tard, il a cofondé à Whitehorse ZGB Productions, un collectif d'artistes de la scène. En plus de son métier de chorégraphe et de professeur de danse jazz, Justin Ziegler a été directeur général de l'école de pilotage Northerners Taking Flight, qu'il a contribué à créer.

Premier député francophone de l'histoire du Yukon? Pas tout à fait. Justin Ziegler l'a découvert

au début de son mandat. Ce titre revient à Maxime Landreville, un Québécois d'origine élu au Conseil du territoire du Yukon pour la circonscription du Klondike en 1903, puis dans celle du Klondike, Dawson Nord en 1909 et en 1917.

« Je suis le premier candidat élu à avoir fait campagne sur le fait que je suis francophone, à avoir mis ça en avant », nuance M. Ziegler. « Et pour sûr, la première personne à avoir prêté serment en français. » D'ailleurs, à cette époque, le français n'était pas encore l'une des langues officielles du pays, ajoute-t-il.

## Politique en France

Justin Ziegler menait ces derniers mois sa deuxième campagne électorale. En France, il a été membre d'un parti politique de 2010 à 2017 et a participé aux élections législa-

tives de 2017 en tant que suppléant.

Il obtient sa citoyenneté canadienne en juillet 2024. « Quelques jours après, je prenais contact avec Kate [White] pour être candidat », annonce-t-il.

« Je ne me suis pas levé un matin en me disant, peut-être que je pourrais me présenter », dit-il. « Ça a toujours fait partie des envies qui ont été présentes dans ma vie. »

« J'ai été témoin de décisions politiques qui peuvent changer la vie des gens pour le pire. J'étais intermittent du spectacle quand j'étais en France de 2009 jusqu'à 2017 », confie-t-il. « Et pendant quasiment dix ans, tous les ans, il y a eu des décisions politiques pour changer ce système-là qui ont impacté ma manière de travailler, ma manière de chercher du travail, ma manière de créer. Et c'étaient des décisions politiques centralisées qui n'impactaient pas que moi. »



Gwendoline Le Bomin

Justin Ziegler a été assermenté à l'Assemblée législative le 19 novembre dernier, aux côtés des député-e-s de l'opposition officielle. Il est la première personne à avoir prêté serment d'allégeance en français dans l'histoire moderne de l'Assemblée législative.

Il se dit persuadé que des décisions politiques peuvent influencer directement sur la vie des gens, et ce, de manière positive. « C'est ce que nous ont prouvé Kate [White], Annie [Blake] et Lane [Tredger] pendant quatre ans, avec plein de décisions ». Il mentionne notamment le programme de couverture dentaire universel et l'augmentation des effectifs d'assistant-e-s d'éducation.

« Plein de mesures comme ça ont impacté la vie des gens de manière directe, alors que le NPD n'avait que trois élus. Maintenant, on est six. Et on est l'opposition officielle. Ce sera une dynamique différente. On sera là, on se fera entendre. Notamment en français », souligne-t-il.

## Reconnaissant envers la communauté

Plusieurs enjeux ont été identifiés comme des priorités par les organismes de la francophonie du territoire, tels que la formation en français au postsecondaire et la santé. « C'est sûr que je vais tenir tête au gouvernement pour m'assurer que, sur ces deux sujets-là, les décisions qui sont prises vont dans la bonne direction pour la communauté francophone », répond le député.

« On ne sait pas ce qu'il va devenir de l'office de la santé. À la fois parce que c'est un projet pilote, et à la fois parce que le positionnement du Yukon Party n'était pas très clair là-dessus. Si l'office de la santé reste tel qu'on le connaît aujourd'hui, évidemment, je vais faire entendre ma voix pour faire en sorte que tous les francophones soient représentés aussi à cette table-là. »

« En ce qui concerne l'éducation au postsecondaire en français, c'est un problème assez vaste, c'est une nécessité », estime-t-il. « Ça demande un changement législatif de la Loi sur l'Université du Yukon. Mais nous, on est l'opposition officielle. S'il n'y a absolument aucun désir, aucun souhait du Cabinet ministériel de changer cette loi-là, on pourra le demander. »

« Et la troisième chose à laquelle je prêterai attention, c'est toutes les décisions qui sont prises. Est-ce que toutes les décisions qui vont être prises prendront en compte le facteur linguistique? Je prêterai évidemment attention à ça », assure-t-il.

Maintenant député, Justin Ziegler souhaite redonner à la communauté. « Je ne serais pas là où j'en suis sans la communauté francophone. Je ne serais pas là où j'en suis sans la communauté artistique, sans l'AFY [...] J'espère garder une relation privilégiée et un lien étroit avec la Table de gouvernance de la Franco-Yukonnie. »

À ceux et celles qui souhaiteraient se lancer en politique, il dit : « Allez-y, faites-le! ». Il garde un bon souvenir de sa campagne électorale. « C'était la meilleure expérience de ma vie », partage-t-il. « Il n'y a pas eu un seul moment, une seule journée où c'était horrible. C'était que de bonnes journées, de bonnes expériences, de bonnes rencontres. »

Il conseille de commencer par s'investir dans la communauté à travers le bénévolat, ou de siéger à des conseils d'administration, et de s'investir avec le parti politique de son choix.

Yukon

VACCIN  
CONTRE  
LE VRS



Prenez rendez-vous  
pour le vaccin contre  
le VRS

Qui?

Les personnes de 75 ans et plus, ou celles de 60 ans et plus qui vivent dans un établissement de soins de longue durée\*

Les nourrissons de 8 mois ou moins\*\*

Quand?

Nourrissons : dès le 1<sup>er</sup> novembre 2025  
Adultes : toute l'année

\*Le vaccin contre le VRS est administré en une seule dose. Si vous avez déjà reçu le vaccin, vous être immunisé!

\*\*La vaccination préventive contre le VRS est recommandée pour les nourrissons à haut risque de 24 mois ou moins.

Pouvez-vous  
recevoir les  
3 doses en  
même temps?

Non. Vous devez attendre 4 semaines entre le vaccin contre la grippe ou la COVID et celui contre le VRS.



Pour en savoir plus : [yukonimmunization.ca/fr](http://yukonimmunization.ca/fr)



# La voie vers la richesse

Gwendoline Le Bomin

On a parfois l'impression que certaines personnes maîtrisent un savoir-faire depuis toujours, et cela peut nous déconcerter devant la facilité avec laquelle elles s'exécutent. On en deviendrait presque envieux-se. Puis on se dit : pourquoi pas moi? Après tout, si l'autre y arrive, je peux bien y parvenir aussi.

Pourtant, dans nos sociétés modernes, il est souvent plus simple de faire appel à un expert-e. Un simple coup de téléphone, et quelqu'un vient régler notre « problème ». Porté-e-s par l'impatience et la culture du « tout, tout de suite », l'idée de consacrer de longues heures à apprendre peut nous décourager rapidement. Aujourd'hui, nous avons parfois moins de temps, mais davantage de moyens. Alors, on confie à d'autres la réparation de notre voiture, de notre évier qui fuit, ou la gestion de nos finances.

Et certaines personnes l'ont bien compris : elles profitent des lacunes ou du manque de connaissances des autres pour en faire leur métier et offrir leurs services. Ils et elles ont perçu un « filon », identifié une demande dans la société et, parfois, créé leur propre entreprise pour venir en aide à celles et ceux qui en ont besoin.

On réalise parfois que ce n'est finalement pas si sorcier. Il suffirait de se retrousser les manches et d'oser se lancer pour acquérir ce savoir-faire. Mais, c'est toujours plus facile à dire une fois que l'on possède les connaissances et que l'on a compris le fonctionnement.

## Comment y parvenir?

La fin d'année approche à grands pas, et il sera bientôt temps d'énoncer nos belles résolutions pour la nouvelle année. Quelle nouvelle expertise allons-nous choisir pour nous lancer du bon pied?

En fait, la question à se poser est par quoi commencer? Souvent, la tâche nous semble tellement

immense que notre cerveau décroche. C'est trop vaste, trop flou, et notre cerveau réagit en générant une forme de résistance.

La solution? Y aller par étapes. Découper en quelque sorte cette tâche qui nous paraît titanesque. On veut courir un marathon? Eh bien, on augmente son entraînement petit à petit.

Il est difficile de rivaliser avec un-e athlète ou un-e artiste qui pratique une discipline depuis une décennie, parfois davantage. Son niveau actuel est le résultat d'un long travail. Et plutôt que de se comparer aux autres, sur les réseaux sociaux par exemple (le pire!), ou même à son entourage, il vaut mieux se rappeler que la seule personne que l'on cherche à dépasser... c'est soi-même.

Et, pour y arriver, ça prend de la patience, de l'endurance, et de la détermination.

On peut aussi adopter la méthode SMART (spécifique, mesurable, atteignable/acceptable, réaliste et temporellement défini) pour se fixer des objectifs de manière claire et efficace. Car on ne devient pas expert-e dans le domaine en un claquement de doigts.

On peut aussi demander de l'aide, et même faire appel à ces fameux-ses professionnel-le-s qui maîtrisent déjà la discipline.

Choisir une seule discipline dans laquelle on souhaite progresser, plutôt que d'en commencer plusieurs à la fois, afin d'éviter de se créer du stress inutile.

Qu'elle soit intellectuelle ou manuelle, cette richesse est accessible à soi-même et grâce aux autres. Dans son entourage ou dans son proche environnement, il y aura toujours quelqu'un, un-e ami-e, un-e mentor-e, une association, prêt-e et ravi-e de partager leurs connaissances.

Et puis, c'est aussi réaliser que nous avons, nous-mêmes, un savoir à partager que nous pouvons transmettre à notre tour.

Bref, il y aura toujours une personne pour vous tendre la main. Faut-il encore le faire savoir. ■

# L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | auroreboreale.ca

## L'ÉQUIPE

**Maryne Dumaine**  
Directrice  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca

**Gwendoline Le Bomin**  
Journaliste - Rédactrice en chef  
867 335-7476  
journalisme@auroreboreale.ca

**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité  
Infographie  
867 333-2931  
pub@auroreboreale.ca

**Gaëlle Wells**  
Adjointe à la direction  
867 668-2663, poste 520  
redaction@auroreboreale.ca

Collaborations :  
**Angélique Bernard, Catherine Bolduc-Gagnon, Noah Dumaine, Rébecca Fico, Yves Lafond, Nelly Guidici et Annie Maheux**

Révision :  
**Angélique Bernard**

Distribution :  
**Stéphane Cole**

Caricature :  
**Riley Cyre**

Réception :  
**Kenaël Adélise et Jeanne Stéphanie Lobè Manga**

## LIGNE ÉDITORIALE

Journal indépendant, *L'Aurore boréale* informe, valorise et unit la communauté francophone du Yukon. Ses contenus mettent en lumière les enjeux et les réussites locales. Défenseur de la langue française, de l'inclusion et de la liberté d'expression, il agit comme moteur de dialogue et d'engagement citoyen.

## PRIX D'EXCELLENCE

- 2025**  
- Journal de l'année  
- Meilleur projet numérique  
- Excellence de la présence numérique
- 2024**  
- Meilleur projet numérique  
- Excellence de la présence numérique

## ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx. par année  
format papier ou PDF.  
1,25 \$ l'unité au Yukon.  
**867 668-2663, poste 500**



Avec le soutien de :  
**AFY** **Canadä**

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en été. Son tirage est de 2 500 exemplaires et sa circulation se chiffre à 2 450 exemplaires. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices. *L'Aurore boréale* est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Réseau Sélect : 450 667-5022, poste 105. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. *L'Aurore boréale* a une ligne éditoriale indépendante. Nous utilisons l'ancienne écriture du français et le langage épïcène ou inclusif dans nos textes originaux. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

## Concours d'écriture

*Thème : Lumière dans nos cœurs*  
Poésie, conte ou inspiration venue du froid,  
c'est le moment de sortir vos mots les plus lumineux !

**Catégories :**

★ Poésie : entre 50 et 100 mots ★ Conte : entre 100 et 400 mots, avec deux volets :  
- Jeunesse (primaire, jusqu'à 12 ans ou 6<sup>e</sup> année) - Secondaire et adulte

**Date limite de participation : 5 décembre**  
Envoyez vos textes à : dir@auroreboreale.ca, en précisant la catégorie choisie et votre âge. Vous pouvez nous fournir une photo, dessin, ou illustration si vous le souhaitez. Il sera à notre discrétion de l'utiliser ou pas.

# Composition du nouveau Conseil des ministres du Yukon

Lors d'une cérémonie d'assermentation du nouveau gouvernement au Centre des arts du Yukon, le 22 novembre dernier, Currie Dixon a annoncé le nom des huit ministres de son Cabinet et les portefeuilles qu'il assumera.

Gwendoline Le Bomin

En plus de son rôle de premier ministre, Currie Dixon sera ministre du Conseil exécutif et ministre des Finances. « Nous avons énormément de travail à accomplir, une tâche colossale nous attend », a-t-il déclaré à la fin de la cérémonie. « Les Yukonnais et Yukonaises comptent sur nous pour leur offrir un leadership, une vision et du changement, et c'est maintenant à nous de leur donner satisfaction. »

Les autres membres du Conseil des ministres sont Cory Bellmore, ministre des Services aux collectivités et ministre responsable de la Commission des loteries du Yukon. Linda Benoit est nommée ministre de la Voirie et des Travaux publics et Brad Cathers devient ministre de la Santé et des Affaires sociales.

Jen Gehmair est dorénavant ministre du Développement économique, ministre du Tourisme et de la Culture, ministre responsable de la Commission de la fonction publique et ministre responsable de la Société des alcools du Yukon.

Wade Istchenko a été nommé ministre de l'Environnement et Scott Kent, ministre de l'Éduca-

tion et ministre responsable de la Société d'habitation du Yukon.

Ted Laking devient le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ministre responsable de la Société de développement du Yukon et ministre responsable de la Société d'énergie du Yukon.

Enfin, Laura Lang a été nommée ministre de la Justice, ministre responsable de la Direction des services en français, ministre responsable de la Direction de la condition féminine et de l'équité des genres et ministre responsable de la Commission de la sécurité et de l'indemnisation des travailleurs et travailleuses.

## Opposition officielle

Six député-e-s du Nouveau Parti démocratique du Yukon (NPD) ont été élu-e-s le 3 novembre dernier, formant l'opposition officielle. Kate White, cheffe du NPD du Yukon, a annoncé dans un communiqué, le 23 novembre dernier, la composition de son Cabinet fantôme.

Ainsi, Kate White, députée de Takhini, sera porte-parole pour les ministères des Finances, de la Santé et des Affaires sociales, du Conseil exécutif et de la Commission de



Currie Dixon et son Conseil des ministres ont été assermentés le 22 novembre dernier par Adeline Webber, commissaire du Yukon.



La cérémonie s'est déroulée au Centre des arts du Yukon durant laquelle Currie Dixon a dévoilé la composition du nouveau Cabinet.



## Qu'est-ce qu'un cabinet fantôme?

En politique, un cabinet fantôme est un groupe de député-e-s qui forment l'opposition officielle. Ces personnes viennent du parti opposé à celui qui dirige le territoire.

Leur travail est important. Ces personnes regardent ce que fait le gouvernement, posent des questions pour vérifier que tout est bien fait et proposent d'autres idées pour améliorer les choses.

Au Yukon, le Nouveau Parti démocratique forme le cabinet fantôme. Ses six membres vont suivre de près les actions du parti au pouvoir, le Parti du Yukon. Chaque membre va être responsable de surveiller différents domaines politiques, comme l'éducation, le logement ou l'environnement.

sécurité et d'indemnisation des travailleurs et travailleuses.

Lane Tredger, députée de Whitehorse Centre, sera

porte-parole pour les ministères de l'Environnement, de la Société d'habitation du Yukon, de la Société d'énergie du Yukon et

de la Société de développement du Yukon.

Linda Moen, députée de Mountainview, sera porte-parole pour le ministère de l'Éducation, la Direction de la condition féminine et de l'équité des genres et la Commission de la fonction publique.

Brent McDonald, député du Klondike, sera porte-parole pour les ministères de la Voirie et des Travaux publics, des Services aux collectivités et pour les questions relatives à la jeunesse.

Carmen Gustafson, députée de Riverdale North, sera porte-parole pour les ministères de l'Énergie, des Mines et des Ressources, de la Justice, ainsi que pour la Société des alcools du Yukon et la Commission des loteries du Yukon.

Enfin, Justin Ziegler, député de Riverdale Sud, sera le porte-parole des ministères du Tourisme et de la Culture, du Développement économique, ainsi que de la Direction des services en français.

## Mettez votre expérience à profit!

Il y a plusieurs postes vacants au sein des comités, conseils et commissions du gouvernement.



yukon.ca/fr/postes-vacants-comites-conseils-commissions

La lecture simple est présentée en collaboration avec le service Formation de l'Association franco-yukonnaise.

# Élections scolaires : le choix de la stabilité



Les élections des deux commissions scolaires du territoire, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et la First Nation School Board (Commission scolaire des Premières Nations) (FNSB), se sont déroulées du 24 octobre au 17 novembre dernier. Quatre personnes sur cinq ont été réélues pour la CSFY. Une nouvelle commissaire de Dawson a fait son entrée à la gouvernance.

Gwendoline Le Bomin

Jean-Sébastien Blais conserve son poste de président de la CSFY tandis que Myriam Bougie, réélue, devient la vice-présidente. Véronique Maggiore et Jessica Masson Guérette ont été réélues commissaires. Amélie Morin est la nouvelle commissaire située à Dawson.

Dix personnes s'étaient portées candidates, soit quatre de plus par rapport aux dernières élections, en 2022. « J'ai été très étonnée par le grand intérêt de plus de dix candidats qui se sont présentés », partage Jessica Masson Guérette, commissaire scolaire réélue pour la seconde fois. « J'ai été ravie de voir l'intérêt pour la francophonie et l'éducation au Yukon, et de voir combien de parents et de gens voulaient s'impliquer pour nos écoles et nos garderies. »

## Plusieurs dossiers importants

M<sup>me</sup> Masson Guérette s'est présentée à nouveau pour « offrir de la stabilité à la table des commissaires. »

Plusieurs autres dossiers sont au programme, tels que la pérennité du programme Confluence à Dawson et l'ouverture d'une seconde garderie francophone dans le quartier de Takhini.



Fournie

Jessica Masson Guérette a été réélue pour la seconde fois en tant que commissaire scolaire. Elle souhaite apporter à la table de gouvernance de la CSFY son expérience dans le milieu de l'éducation spécialisée.

Début novembre, la CSFY et la FNSB ont interpellé le gouvernement à réviser, entre autres, la formule de financement.

De son côté, Jessica Masson Guérette souhaite apporter son expérience dans l'éducation spécialisée. « Je suis ergothérapeute dans les écoles depuis 20 ans. Donc, j'ai vu le système de l'éducation changer et je pense que je suis le volet plus éducatif de la table des commissaires. »

## Une voix à Dawson

Amélie Morin a été élue commissaire scolaire pour la première fois à la CSFY. Cette dernière habite à Dawson depuis 18 ans et est originaire de l'Île-du-Prince-Édouard.

« Je suis impliquée dans le projet de Confluence depuis le début », raconte-t-elle. « C'est moi qui ai écrit la lettre à la Commission scolaire pour faire la demande pour des services francophones pour mes enfants. »

Pour Jessica Masson Guérette, il est important d'avoir une personne représentante dans cette communauté à la gouvernance de la CSFY. « On avait vrai-

ment besoin d'une commissaire de Dawson. C'est le pouls de la communauté. »

« On veut garantir la continuité du programme Confluence et faire certain que le programme reflète les besoins de Dawson, de la communauté, et de mieux continuer avec l'intégration du programme Confluence dans la communauté et aussi avec les différents programmes offerts par Tr'ondëk Hwëch'in et Robert-Service », explique Amélie Morin.

« Notre programme est quand même assez unique et c'est important qu'on ait une voix communautaire à la Commission scolaire pour faire certain que nos besoins sont bien représentés dans le programme Confluence », ajoute-t-elle.

Du côté de la FNSB, neuf personnes candidates s'étaient présentées aux élections scolaires. Mats'āsàna Mā Primozic et Dana Tizya-Tramm ont été réélus-e-s. Melanie Bennett, Dustin McKenzie-Hubbard et Josie O'Brien font leur arrivée à la gouvernance.

Les deux commissions scolaires comptent chacune cinq commissaires qui sont élu-e-s pour un mandat de trois ans. ■



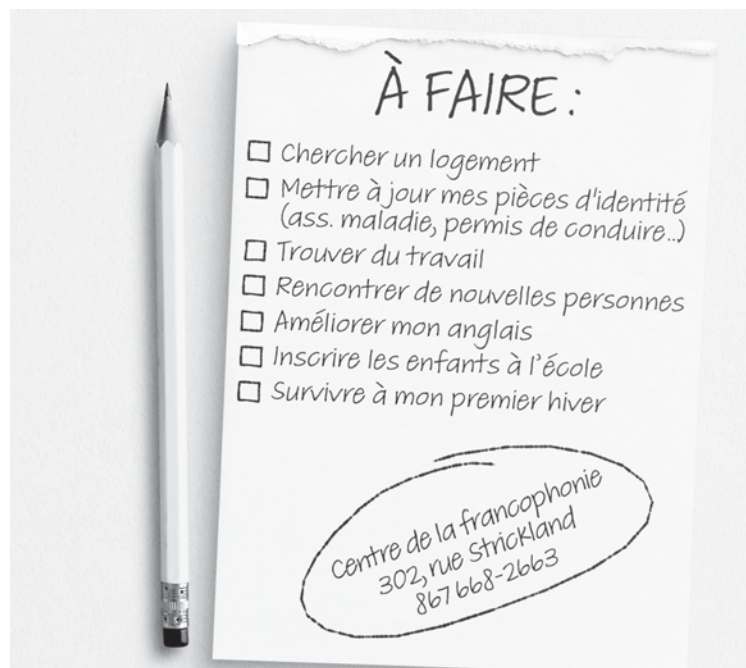
Fournie

Amélie Morin s'est jointe à la gouvernance de la CSFY. Résidant à Dawson, elle souhaite assurer la continuité du programme Confluence.

## PRÉVOIS... LE COUP

... pour les soupers trop arrosés de Grand-Maman

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



## L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

### Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

accueil.afy.ca

Yukon

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

# L'endométriose, une maladie encore méconnue

Du 10 au 13 novembre dernier, la docteure Michelle Dion, médecin de famille à Edmonton, en Alberta, et fondatrice de la chaîne YouTube Éduc-Franco Santé, était de passage à Whitehorse pour offrir plusieurs ateliers en français sur des sujets touchant la santé. Un de ces sujets portait sur l'endométriose, une maladie gynécologique encore méconnue.

Angélique Bernard

Selon la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada (SOGC), l'endométriose se définit comme «une maladie inflammatoire caractérisée par la croissance de tissu semblable à l'endomètre à l'extérieur de l'utérus, qui provoque des douleurs pelviennes chroniques, des règles douloureuses, des rapports sexuels douloureux, des symptômes intestinaux et vésicaux, ainsi que l'infertilité. L'endométriose se trouve le plus souvent sur les ovaires, les trompes de Fallope, les ligaments utéro-sacrés et dans le tractus gastro-intestinal, mais a été observée sur tous les organes du corps, à l'exception de la rate.»

Toujours selon la SOGC, l'endométriose touche environ 10 % des femmes et a un impact sur la qualité de vie, la productivité et les relations des patientes, et entraîne des conséquences à long terme

sur leur santé et leur bien-être en général. Cette maladie représente également un coût économique pour le système de santé, ainsi que des coûts indirects résultant de la symptomatologie et de la présentation de la maladie. Pourtant, une enquête de 2023 parue dans le *Journal de l'Association médicale canadienne* a révélé que seuls 7 % des Canadiennes ont reçu un diagnostic clinique d'endométriose et que le délai de diagnostic actuel est d'au moins cinq ans au Canada.

## Un atelier pour démystifier

Le 10 novembre, l'atelier sur l'endométriose, qui s'est déroulé au local des Essentielles, a permis de défaire plusieurs mythes autour d'un problème beaucoup plus fréquent qu'on ne le croit, souvent mal diagnostiqué ou diagnostiqué trop tard. Les participantes ont compris l'importance d'une prise

en charge précoce pour éviter les complications. Cet événement a été organisé par Les Essentielles et le Partenariat communautaire en santé (PCS).

La docteure Michelle Dion mentionne que de tels ateliers sur la santé sont essentiels «parce que, pour les francophones en milieu minoritaire, l'accès à de l'information fiable en santé, en personne et en français, reste limité.»

« Pouvoir comprendre clairement ce qu'on apprend, poser ses questions dans sa langue et recevoir des ressources fondées sur des sources canadiennes crédibles fait toute la différence », explique-t-elle. « La santé touche chaque individu, mais aussi les familles et l'ensemble de la communauté : mieux informer, c'est renforcer l'autonomie, la prévention et le bien-être collectif. La santé est vraiment l'affaire de tous. »

Nina Brandelik, directrice des Essentielles, mentionne l'importance d'avoir de tels événements



Sandra St-Laurent

La docteure Michelle Dion a présenté un atelier sur l'endométriose auquel ont participé une quinzaine de personnes.



Nina Brandelik

L'atelier s'est déroulé au local des Essentielles.

S'il passe à Whitehorse, il passe ici.

Centre-ville de Whitehorse, 304 rue Wood. Là depuis 1954.



www.yukontheatre.com

L'Association franco-yukonnaise vous invite

REPAS-DÉLICE spécial des Fêtes

17 décembre 11h 30 à 13h 30

Centre de la francophonie

Financé en partie par l'initiative Bien vieillir chez soi du Gouvernement du Canada

en français pour permettre aux femmes franco-yukonnaises d'avoir un espace sécuritaire pour échanger, se rencontrer et se rendre compte qu'elles ne sont pas toutes seules à vivre cette expérience. « Puisque l'endométriose est encore méconnue, il y a beaucoup de contre-informations et de mauvaises informations qui circulent », déplore-t-elle.

« Pour les femmes franco-yukonnaises, on ne peut passer sous silence l'importance de recevoir de l'information dans leur langue première et de pouvoir avoir réponse à leurs questions en français », explique-t-elle.

Une quinzaine de personnes ont assisté au souper-conférence sur l'endométriose et elles étaient toutes engagées dans la présentation et les discussions qui ont suivi. Elles ont pu avoir réponse à leurs questions dans une ambiance chaleureuse. Il y a aussi eu des échanges sur les défis de tous les jours qui entraînent des répercussions sur le bien-être mental des femmes, dont la charge mentale, le travail, la santé.

La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada a préparé un site Web sur l'endométriose à l'adresse : [TesRègles.ca](http://TesRègles.ca)



# Francoshop : un nouvel espace de discussion pour les femmes à Dawson

La maison d'hébergement pour femmes de Dawson a lancé une nouvelle initiative : le Francoshop, un espace de discussion destiné aux femmes. Sa particularité? Les rencontres se déroulent en français. La première rencontre a eu lieu le 20 novembre dernier au Healthy Families, Healthy Babies (YOOP Hall) et portait sur le thème de l'immigration.

Gwendoline Le Bomin

La séance a duré un peu plus d'une heure et a réuni plusieurs femmes venues partager leurs expériences d'immigration au Yukon.

La maison d'hébergement pour femmes souhaitait mener cette discussion «à travers une

perspective féministe, conviviale et humoristique, tout en favorisant une réflexion collective sur les réalités vécues par les femmes immigrantes.»

La séance était organisée en plusieurs étapes. Après l'animation d'une activité brise-glace, une discussion a porté sur les défis

d'adaptation et les apprentissages liés à l'immigration. Les animatrices ont invité les participantes à échanger sur le travail, la culture et sur la «survie sociale» dans le Nord. La discussion s'est terminée sur une note positive pour exprimer la fierté, la solidarité et la créativité. L'activité s'est clôturée par un repas offert



Gwendoline Le Bomin

La maison d'hébergement pour femmes de Dawson a organisé une rencontre entre femmes le 20 novembre dernier. L'événement s'est déroulé en français et avait pour thème l'immigration.

par l'organisme.

Charlie-Rose Pelletier, coordonnatrice des projets en égalité des genres aux Essentielles, se dit ravie de voir que la communauté francophone se dote de ce genre d'initiative. «On devrait même s'en inspirer avec des rencontres plus informelles», reconnaît-elle. «Cela montre également qu'il y a des besoins de se rassembler et de partager leur réalité, ce qui est toujours un bon point de départ pour mobiliser les gens.»

## Un espace chaleureux

Pierrot, qui participait à l'activité, rapporte avoir beaucoup apprécié cette initiative. «J'étais surprise à quel point on a toutes vécu des choses similaires parce que je n'ai jamais ce type de conversations avec les autres francophones à Dawson.»

Pour elle, cet événement renforce le sentiment de communauté. «En hiver, je trouve que ça a encore plus son sens parce que ça a juste permis de créer du lien, plus de connexion, d'avoir des discussions qui sont intentionnelles aussi sur des sujets.»

L'écoute et le partage ont été mis de l'avant, rapporte-t-elle. «Parfois, ça peut être le *fun* d'aller dans un espace où tu sais que tu es là pour partager, écouter et te faire écouter. Donc c'est vraiment une atmosphère différente que des événements sociaux où, habituellement, ce n'est pas la parole qui va être mise de l'avant. Par exemple, si tu vas dans un bar, ça peut être de la musique, ou si tu vas au KIAC, ça va être des films.»

Une prochaine rencontre aura lieu le 18 décembre et une autre est programmée en janvier. ■

# Le KIAC remporte le Prix Lacey

Le 18 novembre dernier, l'Institut des arts et de la culture du Klondike (KIAC), le centre culturel et communautaire à Dawson, a reçu le Prix Lacey 2025, accompagné d'une bourse de 50 000 \$. Cette récompense est offerte tous les deux ans aux petites organisations artistiques canadiennes qui contribuent de façon essentielle, à l'échelle locale et nationale, à la vitalité culturelle canadienne.

Annie Maheux

«La décision a été unanime dès le début, ce qui est très rare», précise Josée Drouin-Brisebois, directrice du rayonnement national au Musée des beaux-arts du Canada et membre du jury de sélection pour le Prix Lacey.

«Non seulement la situation rurale et yukonnaise du centre a joué en sa faveur, mais la portée communautaire déjà existante et établie du KIAC a aussi été un élément décisif pour sa nomination», ajoute-t-elle. «Les critères [de sélection] ne sont pas écrits. [...] C'était un échange de valeurs [des membres du jury] et c'est là qu'il y a vraiment eu un consensus [pour le KIAC].»

Pour Capp Larsen, directrice des opérations du KIAC depuis plusieurs années, cette reconnaissance à l'échelle nationale lui rappelle qu'ils et elles ne sont pas seul-e-s. «Gérer un centre artistique si près de l'Arctique donne parfois l'impression d'être isolés au bout du monde, mais cette reconnaissance rappelle que nous faisons partie d'un vaste réseau solidaire d'artistes et d'organismes.»

L'équipe du KIAC n'a pas encore déterminé où cet argent sera investi. «L'investir dans les coûts opératoires élevés du centre serait préférable», selon M<sup>me</sup> Larsen.

«Néanmoins, il serait aussi important d'être créatifs dans l'investissement d'une partie de cette somme afin d'honorer cette reconnaissance», ajoute-t-elle. «KIAC est réellement un lieu unique qui allie tellement d'éléments différents, ce n'est pas seulement un centre communautaire. [Ce prix] est une opportunité pour réfléchir et revisiter nos 25 ans d'histoire.»

## Un centre multidisciplinaire

Le KIAC de Dawson a ouvert ses portes dans un bâtiment historique rénové en 1999 sous la tutelle de la Société des arts de Dawson. Il est entre autres connu à l'extérieur du territoire pour le Festival international de courts-métrages de Dawson, qui reçoit des films de partout au monde. La galerie d'art ODD et la résidence d'artiste sont également des points d'attraction pour plusieurs créateurs des quatre coins de la planète et de diverses disciplines artistiques. Le centre sert aussi la population locale par ses nombreux ateliers et programmes dédiés au cinéma, à la musique, aux arts littéraires, visuels et performatifs et ses partenariats avec d'autres centres culturels au territoire, dont l'Association franco-yukonnaise.

Installé sur le territoire traditionnel et contemporain des Tr'ondëk Hwëch'in, le KIAC a reçu le nom hân de Dënäkär Zho («maison des couleurs mélangées») par le Conseil des aîné-e-s de la Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in. «Reconnaître les différentes communautés, reconnaître le lieu, et l'impact que KIAC a sur l'échelle locale et nationale, cela faisait partie des critères de sélection pour le Prix Lacey», précise Josée Drouin-Brisebois. Elle ajoute que «c'est vraiment un lieu mythique. C'est un lieu qui a beaucoup à offrir à plusieurs artistes [...], dont j'ai entendu parler avant même de le visiter». La directrice a elle-même visité Dawson et le KIAC il y a deux ans durant une visite de repérage artistique au Yukon.

En plus de la bourse, le KIAC accueillera la visite d'un-e conservateur-riche en art contemporain du MBAC, qui rencontrera également des artistes locaux dans leurs ateliers. «Nous sommes ouverts aux occasions de collaboration qui pourront émerger de cette reconnaissance nationale», confie la directrice Capp Larsen.

Les deux autres lauréats de cette 4<sup>e</sup> édition du Prix Lacey, Hearth, à Toronto, et daphne, centre d'art autochtone à Montréal, recevront chacun 20 000 \$. ■

## Horaire des Fêtes de la Bibliothèque publique de Whitehorse

Du 15 au 31 décembre :

Lundi :  
de 12 h à 18 h

Mardi au dimanche : de 10 h à 18 h

**Exceptions :** Vendredi 12 décembre :  
Fermée pour une journée de formation du personnel

Du mercredi 24 décembre  
au vendredi 26 décembre : Fermée

Jeudi 1<sup>er</sup> janvier : Fermée

Accédez à des livres électroniques, à des livres audio et à des films ou renouvelez vos emprunts en ligne au [yukon.ca/fr/bibliotheques-publiques](http://yukon.ca/fr/bibliotheques-publiques).

Yukon



# Réserve faunique nationale de l'Arctique : les Gwich'in s'opposent à la décision du gouvernement Trump

Le 23 octobre 2025, la nation Gwich'in a condamné la décision du gouvernement de Donald Trump d'ouvrir à l'exploitation pétrolière et gazière la réserve faunique nationale de l'Arctique au bord de la mer de Beaufort.

Nelly Guidici

Le 23 octobre 2025, le secrétaire à l'Intérieur des États-Unis, Doug Burgum, a annoncé que l'ensemble de la plaine côtière de la réserve faunique nationale de l'Arctique, en Alaska, allait rouvrir à l'exploitation pétrolière et gazière.

La nation Gwich'in, qui milite pour la protection de cette zone depuis 1988, a fermement condamné cette décision qui met en péril la harde de caribous de la Porcupine qui migre chaque année, au printemps, où les petits naissent.

Dénonçant l'incohérence de leurs propos concernant l'intérêt des collectivités du Nord (de l'Alaska), Kristen Moreland, directrice du Gwich'in Steering Committee (GSC), a indiqué que le gouvernement de Trump n'a, à aucun moment, tenté d'entrer en

contact avec les membres des communautés Gwich'in de l'Alaska.

M<sup>me</sup> Moreland dénonce une tentative de réduire au silence la voix du peuple Gwich'in. « Il s'agit là d'une nouvelle mesure irrespectueuse de la part des décideurs, qui ignorent la voix des Gwich'in et violent nos droits en tant que peuple autochtone », a-t-elle déclaré dans un communiqué de presse le jour de l'annonce.

« Cette décision est une attaque directe contre le peuple Gwich'in et les perspectives de gains à court terme ne peuvent pas justifier une destruction des aires de mise bas des caribous », selon M<sup>me</sup> Moreland.

« Un programme de concession qui ouvrirait toute la plaine côtière ignore complètement les impacts que l'exploitation pétrolière et gazière aurait sur les terres, la

faune et nos communautés », a-t-elle précisé.

Pour le peuple Gwich'in, la réserve faunique nationale de l'Arctique est une terre sacrée qui abrite la harde de caribous de la Porcupine et constitue le cœur de son identité. C'est pourquoi le GSC souhaite que cette région soit protégée de façon permanente et que son devenir ne dépende plus de la volonté du gouvernement fédéral en faveur de l'exploitation des ressources de pétrole et de gaz.

D'après Galen Gilbert, premier chef du conseil municipal d'Arctic Village, l'exploitation pétrolière et gazière dans cette région est totalement incompatible avec la vision du monde des Gwich'in. Elle risque de causer des dommages irréparables à l'environnement et aurait des répercussions sur leur identité et leur culture.

« Cette décision va directement à l'encontre des années d'engagement et de défense des intérêts des Gwich'in, qui ont clairement démontré que tout forage sur ces



© Amajaraq Stovlbæk

Le gouvernement de Trump a annoncé que l'ensemble de la plaine côtière de la réserve faunique nationale de l'Arctique, en Alaska, allait rouvrir à l'exploitation pétrolière et gazière. La nation Gwich'in de l'Alaska, qui milite pour la protection de cette région, a fermement condamné la décision qui met en péril la harde de caribous de la Porcupine.

par la construction de routes et d'infrastructures nécessaires à l'exploitation des énergies fossiles, sera ressenti par les habitants d'Arctic Village qui dépendent de la harde de la Porcupine.

des communautés autochtones de l'Alaska. Il est ici fait mention des collectivités Inupiat sur le bord de la mer de Beaufort et non des collectivités Gwich'in.

« Une exploitation responsable du pétrole et du gaz soutient le renforcement de l'économie de l'Alaska et contribue à l'indépendance énergétique des États-Unis. »

Par ailleurs, sans donner d'exemple précis sur d'éventuelles mesures de protection de l'environnement ni de calendriers de rencontres avec les leaders des collectivités autochtones, Gwich'in et Inupiat, le ministère s'est dit à l'écoute, tout en assurant vouloir respecter les droits distinctifs des peuples autochtones au regard des projets sur leurs territoires traditionnels.

« Le ministère est attentif aux communautés tribales et reste déterminé à consulter les gouvernements tribaux, à respecter la souveraineté autochtone et à mettre en œuvre des mesures de protection rigoureuses pour l'environnement et les communautés. »

## PRÉVOIS LE COUP

... et fais le party à la maison  
T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Financé par le gouvernement du Canada



« Il s'agit là d'une nouvelle mesure irrespectueuse de la part des décideurs, qui ignorent la voix des Gwich'in et violent nos droits en tant que peuple autochtone. »

Kristen Moreland, directrice du Gwich'in Steering Committee

terres causerait un préjudice irréversible aux Gwich'in et à leur mode de vie. Bien que nous soyons découragés, cela n'a fait que renforcer notre détermination, en tant que Gwich'in, à continuer de protéger les terres qui nous nourrissent depuis des temps immémoriaux. »

Le chef rappelle également que tout impact sur les caribous, qu'il s'agisse d'un changement dans leurs habitudes migratoires, d'une baisse de leur taux de fertilité et/ou d'une perte de leur habitat causés

## Le point de vue du gouvernement de Trump

Dans une déclaration adressée par courriel à *Médias ténois*, le ministère de l'Intérieur a nuancé sa position. En effet, tout en reconnaissant une volonté de développer les ressources pétrolières et gazières du 49<sup>e</sup> État, le ministère a assuré vouloir une exploitation responsable et protéger les droits de subsistance

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

## Une action en justice

Une action en justice est déjà en cours au nom du GCS et de groupes alliés, contestant la légalité de la décision relative au programme de location précédemment adoptée par le gouvernement américain.

« Nous avons intenté cette action en justice en 2020, immédiatement après l'adoption du programme de location initial par l'administration Trump. Nous avons soulevé un certain nombre de questions juridiques importantes, notamment le fait que ce programme ne protège pas les objectifs de la réserve ni l'utilisation et les ressources de subsistance essentielles aux Gwich'in », a affirmé Suzanne Bostrom, avocate au sein du cabinet d'avocats à but non lucratif Trustees for Alaska, qui est spécialisé dans le droit environnemental.

M<sup>me</sup> Bostrom a cependant indiqué qu'aucune nouvelle action n'a été intentée pour le moment et des discussions sont toujours en cours avec le GSC.

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.



# Une déclaration historique pour les droits des femmes inuites

Une quarantaine de femmes inuites venues du Canada, du Groenland, de l'Alaska et du Chukotka ont pris part au Sommet des femmes inuites au Groenland. Cet événement historique a donné lieu à des échanges inspirants et à l'adoption d'une déclaration marquante en faveur des droits et du rôle des femmes inuites à travers l'Arctique.

**Nelly Guidici**

Du 27 au 29 octobre dernier, le tout premier Sommet des femmes inuites a eu lieu à Sisimiut, au Groenland. Organisé par le Conseil circumpolaire inuit, il a permis de réunir 42 femmes du Canada, de l'Alaska et du Groenland. Quatre participantes du Chukotka, en Russie, ont également pu se joindre à certaines sessions virtuelles durant le Sommet.

Ces trois jours de rencontres et de réseautage ont permis aux participantes de partager leurs connaissances, mais aussi de renforcer leurs liens.

Ce Sommet se concrétise à un moment crucial d'après Sara Olsvig, présidente du Conseil. « Nous avons beaucoup à partager et à apprendre les unes des autres. Les droits individuels et collectifs des femmes et des filles inuites sont gravement affectés par de nombreuses politiques, programmes et événements

actuels et historiques. Nous devons nous unir pour promouvoir et protéger les droits des femmes et des filles inuites », a déclaré Sara Olsvig.

## Une déclaration inédite

De plus, le Sommet, qui a été riche de moments précieux et stimulants, selon la présidente, s'est clôturé par la publication de la Déclaration des femmes inuites.

Présentée comme un plaidoyer fort pour renforcer la voix, la sagesse et la place des femmes inuites en Arctique, la déclaration est aussi un document historique. Il marque un tournant dans l'histoire et reflète les priorités et les aspirations collectives des femmes et des filles inuites.

Cette déclaration de douze pages présente des recommandations concrètes pour faire progresser la protection, la promotion et la mise en œuvre des droits des femmes inuites aux niveaux national,



Le tout premier Sommet des femmes inuites a eu lieu à Sisimiut, au Groenland, du 27 au 29 octobre.

régional et international.

Le document affirme que les femmes inuites, comme les femmes autochtones, subissent des violences et de la discrimination fondées sur le genre et leurs identités. Les conséquences de « ces violations touchent non seulement

les femmes, les filles ou les personnes de genre divers, mais aussi l'ensemble de nos peuples à travers les territoires inuits et au-delà », peut-on lire dans la déclaration.

En outre, ces formes de violences ne sont pas accidentelles et résultent de « politiques coloniales,

d'idéologies de supériorité raciale et de l'exclusion systémique. Même si ces idéologies ont été largement dénoncées, leur héritage persiste dans les structures juridiques, de gouvernance, mais aussi dans les services publics. »

Les 42 recommandations destinées aux gouvernements du Canada, des États-Unis, du Danemark et de la Russie visent à lutter contre la violence latérale, tout en reconnaissant le rôle essentiel des femmes inuites dans la défense de leur culture et de leurs communautés.

Publiée en anglais, cette déclaration est en cours de traduction en inuktitut.

*Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taiga.*



## School Board Elections Élections des commissaires

2025



These are the Official Results of the 2025 School Board Elections.  
Résultats officiels des élections scolaires de 2025.

### Commission scolaire francophone du Yukon

<b>Elected Personne élue</b>	<b>Jessica Masson Guerette</b> <i>Whitehorse</i>	<b>Jean-Sébastien Blais</b> <i>Whitehorse</i>	<b>Amélie Morin</b> <i>Dawson</i>	<b>Véronique Maggiore</b> <i>Whitehorse</i>	<b>Myriam Bougie</b> <i>Whitehorse</i>
----------------------------------	---	--	--	--	---

### First Nation School Board

<b>Elected Personne élue</b>	<b>Mats'āsāna Ma Primozić</b> <i>Dakwākāda Haines Junction</i>	<b>Dana Tizya-Tramm</b> <i>Teechik Old Crow</i>	<b>Melanie Bennett</b> <i>Tr'ochëk Dawson</i>	<b>Josie O'Brien</b> <i>Tū Łıdlini Ross River</i>	<b>Dustin McKenzie-Hubbard</b> <i>Dakwākāda Haines Junction</i>
----------------------------------	---	--	--	--	--



**Elections Yukon | Élections Yukon**  
Box 2703 (A-9E)  
Whitehorse YT Y1A 2C6  
[ElectionsYukon.ca](http://ElectionsYukon.ca) | [ElectionsYukon.ca/fr](http://ElectionsYukon.ca/fr)

**ASSISTANCE**

(867) 667 - 8683 (VOTE)  
[schools@electionsyukon.ca](mailto:schools@electionsyukon.ca)

# Olympe Guichard : suivre les opportunités quand elles se présentent

## Depuis quand es-tu au Yukon et qu'est-ce qui t'a amenée au territoire?

Quand j'étudiais au Québec, un ami m'avait parlé du Yukon. À l'époque, je ne savais même pas où c'était! Après avoir terminé mon diplôme d'études professionnelles (DEP) en protection et exploitation de territoires fauniques, j'ai traversé le Canada. J'ai travaillé comme guide en Alberta et en Colombie-Britannique, et l'idée du Grand Nord m'est revenue.

Une opportunité d'emploi comme guide pour l'observation des aurores boréales s'est présentée, alors j'ai pris la route depuis Canmore, en Alberta. Après deux jours et demi de trajet, je suis arrivée à Whitehorse au début septembre 2024.

## À quels défis as-tu dû faire face dans ton installation et ton intégration?

Je pense que le logement est le défi majeur auquel j'ai dû faire face. J'ai contacté l'AFY

[Association franco-yukonnaise] pour avoir des conseils sur le logement et, grâce à ses recommandations, j'ai trouvé un endroit en seulement 24 heures. Cette attitude m'a vraiment permis de bien m'intégrer et de rencontrer rapidement d'autres francophones.

## Quel est ton parcours d'immigration? Qu'est-ce qui t'a amenée à cheminer vers la résidence permanente?

Je suis donc arrivée au Québec [depuis la France] en tant qu'étudiante en DEP. Ensuite, j'ai obtenu un permis de travail post-diplôme de la même durée (un an), puis j'ai obtenu un PVT [permis vacances-travail]. Avant même la fin de celui-ci, j'ai eu ma résidence permanente grâce au programme Entrée express, dans le volet des travailleurs qualifiés. J'ai décidé de me lancer dans le parcours de la résidence permanente parce que je suis heureuse et épanouie au Canada et je m'y vois sur du très long terme.

## Quels sont tes succès quand tu penses à ton établissement?

J'ai trouvé un emploi stable dans lequel je m'épanouis pleinement, et où parler français est un véritable atout. Je voyage régulièrement en communauté, j'apprends chaque jour et j'ai toujours su me relever face aux obstacles. J'ai su trouver les bonnes ressources, me créer un réseau solide et ça fait toute la différence.

## Comment vis-tu ta francophonie yukonnaise?

En travaillant dans un service francophone, je baigne dedans au quotidien. Je participe activement à la francophonie à travers mon travail, mais aussi durant mon temps personnel, en prenant part à des ateliers de l'AFY.

J'ai un petit groupe d'amies francophones avec qui je fais des randonnées, je vais prendre des cafés ou je participe à des activités. Ce que j'aime particulièrement, c'est que la francophonie

ici est riche et pluriculturelle : au-delà de la langue, on partage des cultures francophones variées, on apprend les uns des autres, on s'entraide et on se comprend très vite.

## Comment vois-tu ton avenir si tu te projettes au Yukon?

En travaillant dans le domaine de l'éducation, j'ai découvert un milieu fascinant qui me passionne. J'aimerais reprendre des études pour devenir enseignante en immersion ou dans une école francophone. Je me vois habiter ici sur le long terme avec mon compagnon, et avec, je l'espère, une maison et un chien (ou plusieurs).

*Ce publiereportage vous est proposé par l'Association franco-yukonnaise en partenariat avec l'Aurore boréale. Il a été réalisé grâce à l'appui financier d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada dans le cadre de l'initiative de la communauté francophone accueillante de Whitehorse.*



© Fourmie

Olympe Guichard a étudié au Québec et a également vécu en Alberta et en Colombie-Britannique avant de s'installer au Yukon.

# LES 30 ANS DE JEFY

## en spectacle



**7 DÉCEMBRE  
DÈS 15H  
AU CSSC MERCIER**

Venez célébrer 30 ans d'engagement jeunesse lors d'une après-midi bien remplie, comprenant une exposition d'archives, des kiosques, un panel de discussion et des performances musicales!

**ENTRÉE GRATUITE  
BOUCHÉES OFFERTES  
& PRIX À GAGNER!**

Tu as des questions? Écris-nous!  
jeunesse@afy.ca

# LE SERVICE JEUNESSE DE L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE FÊTE SES 30 ANS!



Parlement jeunesse : une expérience inouïe



Dans le fond de la forêt yukonnaise se réunissent depuis 1995 des jeunes avec une vision commune : vivre en français à leur manière. Voilà maintenant 30 ans que cette force tranquille agit dans notre territoire comme moteur de changement, à l'image d'une jeunesse audacieuse et authentique. Sous le soleil de minuit, ces jeunes ont rêvé puis façonné leur place, accompagné d'adultes assez fous pour croire en eux.

On célèbre dans ces quelques pages les 30 ans d'un service par et pour les jeunes, et surtout toutes ces générations de jeunes engagé·e·s qui continuent de faire vibrer notre communauté franco-yukonnaise.



# 30 ans d'engagement, par et pour les jeunes!



Martin Dufour



Trois membres du comité: Yannick Bédard, Philippe Cashaback et Dominique Sormany-Albert. Absents de la photo: Andréa et Chris St. Amand

Le Journal vous souhaite un beau Rendez-vous

## Création d'un comité jeunesse

(Whitehorse C.G.): Il n'y a souvent pas grand chose à faire en ville le samedi soir... Encore moins si on est un adolescent! C'est dans le but d'améliorer cet état de fait que des jeunes de Whitehorse ont formé un comité jeunesse.

L'élection a eu lieu le vendredi 4 février. Une douzaine de jeunes ont répondu à une invitation lancée par l'animateur jeunesse de l'Association franco-yukonnaise, Martin Dufour, et se sont présentés pour élire leurs représentants.

Cinq personnes ont été élues: Philippe Cashaback, Dominique Sormany-Albert, Yannick Bédard, Chris St. Amand et Andrea St. Amand.

Le principal mandat du comité sera d'organiser des activités. «Les projets sont encore embryonnaires, mais il y aura sûrement une participation au projet de télévision communautaire», explique Martin.

De plus, au mois de mai, deux de ces jeunes auront l'occasion d'aller à Ottawa participer à une réunion de la Fédération des jeunes Canadiens français.

1990

Première participation de jeunes francophones du Yukon au Parlement franco-canadien de l'Ouest.

1994

4 février 1994  
Création du comité jeunesse, sous l'initiative de Martin Dufour, animateur jeunesse, employé de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Douze jeunes se présentent pour élire leur premier comité.

## Création du comité jeunesse

Trois membres du comité Yannick Bédard, Philippe Cashaback et Dominique Sormany-Albert. Absents de la photo : Andréa et Chris St. Amand

## Chez les jeunes Changement de présidence à Espoir jeunesse



Kawina Robichaud



Félix Deslauriers

Félix Des Lauriers et Kawina Robichaud deviennent respectivement président et vice-présidente du Comité Espoir jeunesse.

Photo : Archives A.B.

1998

Tom Leysens, l'un des jeunes représentants du Yukon au Parlement franco-canadien de l'Ouest.  
Photo : Archives A.B.



Novembre 1997

Le Yukon accueille 80 jeunes pour le Parlement franco-canadien de l'Ouest. C'est la seule activité francophone interprovinciale/territoriale qui réunit des jeunes de 16 à 25 ans souhaitant parfaire leurs connaissances de l'actualité politique canadienne, et ce, en français. «On a mis le Yukon sur la carte», estime Roch Nadon.

## Éditorial

### Des jeux et des jeunes

Ils sont finalement partis, dans leurs beaux uniformes proclamant haut et fort leur appartenance au territoire du Yukon et leur habileté à parler français. Une délégation de jeunes francophones et francophiles nous représente à Memramcook au Nouveau-Brunswick du 19 au 22 août. Ces athlètes et artistes participent aux premiers Jeux de la francophonie canadienne qui se tiennent dans le cadre du Huitième sommet de la francophonie où 52 pays sont présents... Toute une affaire! Quelle merveilleuse occasion que de mettre le Yukon en valeur... Quelle façon extraordinaire d'injecter une dose de fierté à ces adultes en devenir et d'élargir leurs horizons. Les retombées de notre participation à cette grande fête ne peuvent qu'être nombreuses, c'est certain : visibilité, sensibilisation, ponts lancés entre la communauté sportive franco-yukonnaise et la communauté sportive en général.

Pourtant l'organisation de l'événement a connu de regrettables périodes d'incertitude dûes en partie à la recherche de fonds ; une recherche qui s'est avérée ardue et souvent frustrante.

Comment divise-t-on la tarte budgétaire entre les différents groupes et organismes qui en veulent une pointe? C'est ce que le comité Espoir Jeunesse, l'organisateur de l'événement, se demande encore. Il a dû présenter sa demande financière plus d'une fois, et compresser son budget jusqu'à la portion congrue. Question de critères, question d'argent... Les rencontres pour planifier l'esprit

d'équipe, apprendre à gérer le stress, acquérir des connaissances ont été rayées de la demande budgétaire. De plus, la délégation n'est pas aussi nombreuse qu'on l'avait souhaité car elle ne comprend pas de jeunes de l'extérieur de Whitehorse.

L'événement est une première et au gouvernement du Yukon on semblait se demander qui devrait financer ce genre d'initiative. L'organisme Sport Yukon a offert des épinglettes. On s'attendait à plus. Le ministère du Développement économique et Le Bureau des services en français ont complété l'apport financier. Plusieurs commanditaires du milieu privé ont aussi contribué à la cagnotte des jeunes. Et finalement tout a été possible.

La quête de fonds a rappelé aux gens d'ici l'existence d'un regroupement de jeunes francophones et francophiles chapeauté par le comité Espoir Jeunesse. Et dans le cas qui nous occupe, ces jeunes pratiquent des disciplines sportives ou artistiques. Ils font partie du tissu social yukonnais, ils en sont des fibres colorées et solides.

De plus, leur participation à cette aventure les transformera à coup sûr... Ils auront noué des liens d'amitié entre eux en utilisant d'une langue commune autre que la langue de la majorité. Ils auront vu, «de leurs yeux vu» que le monde est grand que leur appartenance à une petite communauté est un sujet de fierté.

Cécile Girard



## Millenium

2000



À vos marques...Les jeux commencent!

La délégation du Yukon est enfin prête pour les Jeux de la francophonie canadienne. Les jeunes athlètes et artistes se sont envolés pour Memramcook au Nouveau-Brunswick où les jeux ont lieu du 19 au 22 août.

1999

Participation aux premiers Jeux de la francophonie canadienne, à Memramcook (N.-B.)

Photo : Archives A.B.

2000



Dominique Sormany Albert, Philippe Cashaback, Philippe Sormany Albert, Yannick Bédard



Le comité se donne le nom de «Comité Espoir Jeunesse» Marie-Soleil Harvey crée le logo, qui sera vectorisé par Cécile Girard.



M. Roch Nadon

### Comité Espoir Jeunesse

#### Mai 1994

Première participation des jeunes francophones du Yukon à l'AGA de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). Dominique Sormany-Albert (président du comité) et Philippe Cashaback se rendent à Ottawa pour l'occasion, en tant qu'observateurs.

#### 1995

L'AFY crée le secteur jeunesse et lui alloue un budget de fonctionnement. Roch Nadon est embauché quelques jours par semaine, pour accompagner le comité jeunesse.

L'AFY devient membre de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). Éric Langlois, Kristiane Sormany-Albert et Angelune Des Lauriers participent au Parlement franco-canadien de l'Ouest.



Médéric Boucher

Médéric Boucher a participé à la quatrième édition des Jeux franco-ontariens. Photo : Archives A.B.

«Le Manitoba nous a reçus comme des rois», lance la chef de mission de la délégation du Yukon, Sylvie Baril. Les Jeux sont encore plus amicaux que ceux d'Edmonton en 1995. André Brin et toute son équipe ont pensé à tous les petits détails pour en faire une grande réussite.»

Les deuxièmes Jeux francophones de l'Ouest, présentés à Saint-Boniface du 27 au 30 juin, ont accueilli plus de 200 jeunes des quatre provinces de l'Ouest et du Yukon. En plus de rivaliser avec les meilleurs francophones, les jeunes ont pu créer des liens d'amitié.



#### Février 1995

Une vingtaine de personnes se sont présentées à la joute de ballon-balai organisée par le comité jeunesse de l'École Émilie-Tremblay, le vendredi 10 février.

Photo : Archives A.B.

Source : Archives La Liberté

#### Juin 1997

La première délégation franco-yukonnaise participe à la 2<sup>e</sup> édition des Jeux francophones de l'Ouest, à Saint-Boniface, au Manitoba. Six jeunes ont représenté le Yukon : Félix Des Lauriers, Andréa St. Amand, Mathieu Langlois, Josiane Markley (or, 1500 m), Tyler Plaunt (bronze, 1500 m) et Jonathan Laforge (or, lancer du poids).

#### 1997

Première participation du Yukon en tant que membres aux rencontres de la FJCF.

#### 1996



Bonnie Dawson aux Jeux de la Francophonie canadienne Photo : Roch Nadon



Véronique Herry Saint Onge

Le moment le plus fort et intense pour moi s'est produit quand j'ai réussi à abolir l'armée canadienne. Il y a eu de bons débats pour et contre mon projet de loi, mais, au bout du compte, j'ai réussi », lance sans hésiter Véronique Herry Saint Onge, âgée de 17 ans, qui agissait à titre de ministre de la Défense lors du 14<sup>e</sup> Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest, qui a eu lieu la semaine dernière

Henri le husky est la mascotte de l'équipe Yukon depuis les premiers JeuxFC.



#### 2002

Bonnie Dawson (arts visuels) faisait partie de la délégation des Jeux de la francophonie canadienne, à Rivière-du-Loup (QC). Photo : Archives A.B.

#### 2004

Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest au Yukon.

#### 2005

Jeux de la francophonie canadienne : Winnipeg (Man.)

#### 2008

Jeux de la francophonie canadienne : Edmonton (Alb.)



**2009**

Grand Tintamarre, au Grand Rassemblement Jeunesse.

Photo : JeFY

**2010**

Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest au Yukon.

**2011**

Le comité des jeunes change de nom. Un concours est lancé. Le nom retenu est **Jeunesse Franco-Yukon JeFY**

Jeux de la francophonie canadienne : Grand Sudbury (Ont.).

Photo : JeFY



Forum jeunesse pancanadien, à Winnipeg.

Photo : JeFY

**2015**

Campagne de recrutement pour le comité JeFY. Dans la photo : Anna Tölgyesi & Manuel Kennedy Kuiper

Photo : JeFY

Jeux de la francophonie canadienne : Gatineau (Qc).

Photo : JeFY

**2014**

Les jeunes arrivent au PFCNO.

Photo : JeFY

**2013**



**2016** Soirée Halloween

Campagne de recrutement pour le comité JeFY.

Photo : JeFY



Activités JeFY au désert de Carcross.

Photo : JeFY



Équipe Yukon à la cérémonie d'ouverture.

**2017**

Équipe Yukon lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de la francophonie canadienne, à Moncton-Dieppe (N.-B.).

Photo : Archives A.B.



Les jeunes sont allés faire une retraite à Haines Junction et ont pu profiter du spectacle disco de Major Funk.

Photo : JeFY



Le Yukon emmène sa plus grande délégation de jeunes francophones aux Jeux FC, à Laval (Qc). L'équipe Média et l'équipe d'Art culinaire remportent des médailles d'argent.

Photo : JFC

**2025**

Parlement jeunesse pancanadien.

Photo : JeFY

**2022**

Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest

Photo : JeFY

**2019**

# Le service jeunesse : un tremplin pour les jeunes, un « village » pour la communauté

Un proverbe dit qu'il faut un village pour élever des enfants. Depuis 30 ans, le service Jeunesse de l'Association franco-yukonnaise a bâti ce « village » qui permet aux jeunes francophones du Yukon non seulement de faire entendre leur voix, mais aussi de se rassembler, et de forger leurs expériences culturelles, sociales et politiques.

Maryne Dumaine

Bien que les jeunes commencent à s'organiser plus tôt, c'est en 1995 que l'Association franco-yukonnaise (AFY) crée un budget spécifique et donc, officiellement, un secteur jeunesse.

## Les débuts : tout à bâtir

« C'est aussi là qu'on a commencé les rencontres nationales, avec la FJCF – Fédération de la jeunesse canadienne-française », explique Roch Nadon, coordonnateur du comité Espoir Jeunesse, puis directeur du secteur Jeunesse (et Arts et Culture) de 1995 à 2019. « Moi aussi, ça m'a aidé à réaliser l'importance de voir un groupe de jeunes s'organiser et qui s'engage dans la communauté. L'importance pour les jeunes, mais aussi, en parallèle, pour la communauté *at large* », explique-t-il.

En 1997, Roch et les jeunes organisent le Parlement franco-canadien de l'Ouest. « Ça a vraiment mis sur la carte le comité jeunesse. Les gens se sont dit, "Ah, il y a de jeunes francophones dans le Nord. Ils sont organisés" ». L'année 1999 marque un autre moment charnière : les premiers Jeux de la francophonie canadienne ont lieu, et le Yukon y envoie une délégation.

« Avec tout cela, je pouvais parler au directeur de l'AFY de l'époque, Pierre Bourbeau, lui dire qu'il fallait investir dans la jeunesse francophone du Yukon ». Roch Nadon va ensuite réussir à obtenir des financements de la part du territoire pour organiser une programmation annuelle, au début des années 2000. « Le but n'était pas de faire "pour" les jeunes, mais de les encadrer, de les accompagner pour qu'ils fassent partie des décisions. »

« Un autre accomplissement, ça a été plus récemment, dans les années 2010, avec la création du Parlement jeunesse pancanadien », se souvient Roch Nadon. « Comme c'est un événement pour des jeunes un peu plus âgés (16 à 25 ans), il fallait qu'on garde contact avec nos jeunes, même s'ils quittaient le Yukon. Ça nous permettait de garder un lien, même quand ils partaient à l'université. C'était aussi une réalité qu'on pouvait faire découvrir à la FJCF : après le secondaire, nos jeunes devaient quitter le territoire pour poursuivre leurs études. »



Roch Nadon a œuvré auprès des jeunes pendant plus de 20 ans. Il a été à l'initiative de beaucoup d'activités jeunesse au Yukon et ailleurs au pays.



Émilie Herdès, et ses enfants, Loïc et Charlotte.



Manon Aubert, Gilles Ménard et leurs quatre enfants, en 2016. À cette date, leur fille aînée, Pier-Anne, était présidente de JeFY.

## Le point fort : le réseautage

Émilie Herdès a été impliquée au comité Espoir-Jeunesse dans la fin des années 1990. « J'ai représenté le comité à des rencontres nationales, et organisé des activités. » « Ça m'a permis de faire du réseautage avec les autres groupes de la francophonie minoritaire. L'aspect connexion, ça a été vraiment important pour moi. »

Manon Aubert est maman de quatre enfants, dont trois qui se sont impliqués avec JeFY. « Le mot qui revient chez les trois, c'est la connexion », appuie-t-elle, également. « Ils avaient suivi la même cohorte à l'école, donc en allant en dehors du Yukon, ça leur donnait une autre vision de la francophonie, mais aussi, des amis à travers tout le pays. »

« Ça m'a vraiment ouvert les yeux aux enjeux qui étaient vécus ailleurs au Canada et qui étaient semblables à ce qu'on vivait ici dans ce temps-là. Ça a un peu allumé en moi le fait de vouloir contribuer à l'épanouissement de la francophonie. L'importance de représenter la jeunesse », ajoute Émilie Herdès.

## Forger la langue de cœur

Manon Aubert souligne l'épanouissement francophone que JeFY a apporté à ses enfants. « La francophonie, c'est important pour moi. Gilles [son conjoint] et moi, on leur

offrait un environnement en français, mais leurs activités sociales et le fait de pouvoir rencontrer d'autres jeunes francophones, c'était un peu comme des tentacules qui s'allongeaient pour leur offrir une présence francophone autour d'eux, pas juste à l'école ou à la maison. »

« J'étais fière de voir se développer leur amour de la culture francophone et de la langue française. Tous les trois m'ont dit qu'aujourd'hui, pour eux, le français, c'est la langue du cœur. »

« J'ai hâte que mes enfants puissent en faire partie, car ça a l'air très intéressant », avoue quant à elle Émilie Herdès, désormais maman de deux jeunes élèves de l'École Émilie-Tremblay. « Dans mon temps, on était un peu les "petits Yukonnais" quand on allait à des activités en dehors du Yukon. Maintenant, on est plus nombreux. On est bien présents! On a pris notre place. »

## Inspirer la jeunesse francophone

Selon Josée Vaillancourt, directrice de la FJCF et employée de cet organisme depuis 12 ans, « Roch Nadon a été une personne qui a fait la place pour que des jeunes du Yukon puissent atteindre des postes de leadership ». Elle fait notamment référence à Marguerite Tölgyesi, qui est devenue la première représentante du Yukon à être présidente de l'organisme national.

« Roch m'a aussi beaucoup inspiré, et fasciné! J'ai commencé

pays. Josée Jacques [actuelle directrice du secteur Jeunesse] a fait beaucoup elle aussi, mais aussi Tristan Gagnon, le président de JeFY. Il est posé, mais il sait prendre sa place et fait de très bonnes interventions quand il vient à nos réunions. »

Trente ans plus tard, le Service jeunesse de l'AFY continue de jouer ce rôle de « village » où les jeunes grandissent, s'affirment et construisent leur identité francophone. Ce travail patient, porté par des personnes passionnées et par des cohortes engagées, a façonné bien plus que des activités : il a créé des parcours, des réseaux et un sentiment d'appartenance qui dépassent les frontières du territoire. En inspirant, en rassemblant et en ouvrant des portes, JeFY a contribué à bâtir une génération de jeunes qui savent que leur voix compte — ici, au Yukon, et partout au pays. Et à voir l'enthousiasme des nouvelles familles et des prochaines cohortes, on peut dire que cette belle histoire ne fait que continuer.

JJL – L'Aurore boréale

## Appel de propositions Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon

L'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection et le gouvernement du Yukon invitent les artistes et artisans du Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Date limite de présentation  
des œuvres :  
**31 janvier 2026**

Formulaires de propositions  
et renseignements :  
[yukon.ca/fr/arts-et-culture/musees-et-collections-publiques/collection-permanente-doeuvres-dart-du-yukon](http://yukon.ca/fr/arts-et-culture/musees-et-collections-publiques/collection-permanente-doeuvres-dart-du-yukon)

Téléphone : 867-667-5858  
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858  
Courriel : [arts.yukon@yukon.ca](mailto:arts.yukon@yukon.ca)

# Célébration des 30 ans du comité JeFY : tout le monde est invité!

Le 7 décembre prochain, le comité Jeunesse Franco-Yukon (JeFY) célébrera son 30<sup>e</sup> anniversaire lors d'une soirée festive et avec un spectacle de talents réunissant toute la communauté.

Rébecca Fico

Marguerite Tölgyesi, gestionnaire du service Jeunesse à l'Association franco-yukonnaise (AFY), explique que l'initiative est née directement du comité. « On voulait vraiment faire quelque chose qui leur plaisait pour célébrer le 30<sup>e</sup>, donc l'idée du spectacle est un peu venue de ça. »

Elle ajoute que l'objectif est de « célébrer 30 ans d'engagement des jeunes dans la communauté francophone du Yukon. C'est vraiment de mettre sur scène les jeunes, leurs talents, et surtout leur implication dans la communauté et ce qu'eux avaient le goût de faire. »

## Un après-midi complet de célébration

L'événement se déploiera en deux temps. La première heure consistera en une activité portes ouvertes, où membres du comité

et partenaires du service Jeunesse animeront des kiosques et présenteront des tables communautaires. Parmi eux, on retrouvera la Société d'histoire francophone du Yukon, avec qui le comité a établi un partenariat.

« Avec la Société, on a fouillé dans les archives jeunesse et ils ont créé des cartables pour montrer tout ce qui a été fait depuis ces trente ans-là », explique Marguerite Tölgyesi. « Ils vont aussi avoir des jeux interactifs. »

Autour d'un buffet de bouchées et de gâteaux, la communauté sera invitée à circuler entre les kiosques et souligner les 30 ans de JeFY.

La deuxième heure de l'événement sera consacrée au clou de la célébration, soit le spectacle. « En première partie, on aura un panel avec d'anciens employés, mais aussi d'anciens participants du service Jeunesse. Roch Nadon va être là. Il a été le directeur jeunesse

pendant des années, et on devrait avoir deux anciennes présidences du comité JeFY, qui vont pouvoir parler un peu de leur expérience et de comment le service Jeunesse a évolué pour elles. »

Le comité actuel a d'ailleurs lui-même choisi les questions du panel, un élément que souligne la gestionnaire comme étant « vraiment le fun comme concept. »

La soirée se poursuivra avec plusieurs prestations artistiques de la part de jeunes, dont deux numéros de musique et un de lecture oratoire. Marguerite Tölgyesi révèle que l'événement s'annonce « très festif, très communautaire. [...] Je pense que c'est un peu un cumul de toutes ces années d'expérience qu'on peut démontrer. Ce n'est pas tout le temps qu'on a la chance d'exposer nos jeunes à la communauté, alors, à mon avis, les gens peuvent s'attendre à pas mal de rigolades et généralement du plaisir. »

## Faire briller la jeunesse pour toute la communauté

Marguerite Tölgyesi rappelle que l'événement est gratuit et ouvert à la communauté. « On espère voir des anciens du comité, des gens qui ont été touchés de proche ou de loin par le service Jeunesse, des parents aussi, qui veulent voir leurs jeunes performer, mais toute la communauté est la bienvenue, alors ça nous fera plaisir d'accueillir tous et toutes qui ont le goût de voir la jeunesse rayonner. »



Les membres du comité JeFY participeront à l'événement de diverses façons, notamment en animant des kiosques lors de la première heure.



Le comité JeFY a effectué une recherche dans les archives jeunesse de l'AFY avec la Société d'histoire francophone du Yukon pour créer un kiosque démontrant l'histoire des 30 ans du comité.

L'événement tombe à point, selon elle. « Je pense que c'est un bon moment pour rassembler les gens et de célébrer en général », partage Marguerite Tölgyesi. « Il

commence à faire noir, alors ça donne une bonne excuse de sortir de chez soi! »

Elle espère surtout que le public reparte inspiré du fait que c'est le fun de s'engager en français au Yukon, particulièrement avec les jeunes. « Je trouve que, parfois, c'est facile de ne pas se rendre compte de tout le potentiel de la jeunesse et je pense que c'est le moment pour la communauté de voir vraiment tout ce qui peut être fait à travers les jeunes et toutes leurs bonnes idées. »

Le comité JeFY invite donc la communauté au CSSC Mercier à 15 h le 7 décembre prochain pour célébrer les 30 ans du service Jeunesse francophone du Yukon, un événement que le comité rappelle avoir pu réaliser grâce au soutien du Réseau dialogue dans le cadre du Programme VIF, avec l'appui financier du gouvernement du Canada.

## PRÉVOIS LE COUP

... pour que tout le monde rentre en un seul morceau

**T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.**



Yukon

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Yukon



## APPEL DE CANDIDATURES

Temple de la renommée  
DU TRANSPORT

Connaissez-vous une personne qui a fait une contribution marquante pour le transport au Yukon?

Proposez sa candidature au [yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-Yukon](http://yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-Yukon)

Date limite : 31 janvier 2026

Renseignements  
867-667-8835  
thof@yukon.ca

Rébecca Fico,  
15 ans, est journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.

# Patiner, une activité rassembleuse soutenue par les bénévoles

Les températures froides sont à nos portes en cette fin d'année et cela rime avec le retour des patinoires de quartier à Whitehorse. Ces petits écosystèmes, entretenus par des bénévoles de chaque quartier en collaboration avec le service des parcs de la Ville de Whitehorse, sont des lieux rassembleurs pour les Yukonnais·e·s de tous âges et toutes origines.

Annie Maheux

La Ville indique qu'elle administre environ une trentaine de patinoires extérieures réparties dans ses quartiers. Les plus connues sont celles du parc Shipyards (boucle de patinage) et du parc de la rue Cook, mais il y a aussi des patinoires de quartier dans des secteurs comme Riverdale, Takhini, Porter Creek et Whistle Bend.

Variante en taille, certaines glaces sont équipées de bandes de bois pour jouer au hockey et d'autres ont même des filets de hockey.

## Un vaste, mais fragile réseau

Ce réseau repose en grande partie sur la bonne volonté des bénévoles. Chaque automne, des bénévoles, souvent des habitant·e·s du quartier, doivent s'inscrire sur le site Web de la Ville de Whitehorse pour ensuite se coordonner les horaires d'arrosage des glaces. Leur travail consiste à déneiger la surface avant l'arrivée du camion d'eau le jour même et puis, le reste de l'hiver, à entretenir la glace. Si personne ne se présente pour certaines patinoires, elles ne seront pas « glacées » cette année-là.

Par conséquent, en l'absence de candidat·e·s, certaines patinoires restent tout simplement inutilisées. En 2024, la Ville avait signalé qu'au moins trois patinoires n'avaient pas

reçu d'application de bénévoles, un constat qui illustre la fragilité de ce système communautaire.

## Un lieu de rencontres entre générations

Ce qui rend les patinoires de quartier si précieuses à Whitehorse, c'est qu'elles génèrent des contacts entre voisin·e·s, familles, et générations. Pour certain·e·s, c'est l'occasion de mettre les patins à des enfants pour la première fois. Pour Frédérique Janvier-Crête, c'est un moment pour décompresser en famille en jouant au hockey avec son fils tout près de la maison. Elle aime aussi organiser avec d'autres familles des sorties de quelques heures où enfants et parents peuvent patiner ensemble gratuitement dans le quartier.

Selon Nicole Tattam, superviseuse au service des parcs de la Ville de Whitehorse, la démographie des quartiers change beaucoup au fil des années, les enfants grandissent et cela se reflète dans leur engagement auprès de leur parc de quartier. Heureusement, plusieurs associations de quartier utilisent l'espace comme lieu de rassemblement pendant l'hiver avec des feux de camp et boissons chaudes. Julie Ménard, qui a été bénévole pour sa patinoire de quartier pendant plusieurs hivers, a noté que la constance de l'engagement de ces regroupements de bénévoles



Les jeunes du quartier s'amuse déjà après l'école à glisser sur les patinoires, qui seront bientôt prêtes pour leurs patins.

fait une grande différence dans le maintien des infrastructures.

## Passionné·e·s de glace

À l'instar de la popularité des conducteurs de surfaceuses dans les arénas, certain·e·s bénévoles sont devenus bien connu·e·s pour leur implication dans leur quartier, souvent après des décennies de dévouement. Un couple plus âgé de Porter Creek, un passionné qui aurait construit sa propre déneigeuse de patinoire, un père dévoué à l'étang de Whistle Bend, les exemples sont nombreux.

Nicole Tattam rapporte que certain·e·s employé·e·s de la Ville responsables de l'arrosage des

patinoires prennent aussi leur rôle très à cœur, voulant créer « la meilleure glace possible » pour les gens du quartier. Ils rencontrent de ce fait les habitant·e·s du coin durant les multiples séances d'arrosage, échangent des conseils et tissent des liens avec eux. Chaque parc a ses propres formalités : certains sols de terre prennent plus d'eau que des terrains asphaltés, avec ou sans bandes à construire avec du sable pour contenir l'eau. Il est important de déneiger et de garder la surface lisse et d'éviter la fusion de la neige rugueuse avec la nouvelle glace.

Certaines patinoires sont parfois vandalisées durant leur processus de glaciation, lorsque

des personnes remuent la « slush glacée » avant qu'elle se soit figée. « Ce sont souvent des actes inconscients par des enfants du quartier, mais il est souvent difficile de ramener la glace à une bonne qualité et une surface lisse, à la déception de tous ceux qui y ont consacré beaucoup de temps et d'efforts », mentionne Nicole Tattam.

Malgré tout, les patinoires demeurent populaires. Le nouvel arrondissement de Whistle Bend a expressément demandé à la Ville de Whitehorse une patinoire pour son futur parc sur la route Leota.

## Un appel à la communauté francophone

Si vous êtes francophone, que vous aimez l'hiver, que vous souhaitez tisser des liens et contribuer à la vie de votre quartier, Nicole Tattam rappelle que l'occasion est là : devenez bénévole de patinoire à Whitehorse.

Il est aussi possible de demander diverses subventions auprès de la Ville pour revitaliser la patinoire ou obtenir de nouveaux buts de hockey. Contactez le service des parcs et du développement communautaire de la Ville, ou joignez une personne représentante de votre quartier déjà en activité. ■

## COUP D'ŒIL



Sébastien Bernier

Sébastien Bernier a fait une acquisition peu commune qu'il a annoncée avec beaucoup d'enthousiasme. Le père de famille a acheté une machine Zamboni d'occasion, qu'il a même conduite le long de la route de l'Alaska! « Je travaille fort pour le Prix du meilleur papa de l'année! », a-t-il déclaré. L'histoire ne dit pas encore où cette machine sera utilisée. Félicitations pour cette acquisition!

# JEUDIS IMPRO

4 décembre  
Match spécial  
des fêtes!

**Entrée : 10\$**  
Bar et collations  
sur place

**19h à 21h**  
Centre de la  
francophonie  
302, rue Strickland

Rens.: [lafin.ca](http://lafin.ca) ou



# Le rôle sous-estimé des bibliothèques en francophonie minoritaire

Le rôle des bibliothèques publiques dans la préservation de la langue et de la culture dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire est sous-estimé. Ce constat est mis de l'avant dans un nouveau livre publié par le Centre de recherche sur les francophonies canadiennes, lancé le 6 novembre.

Lê Hai Huong Vu – Francopresse

Alain Roy, historien et codirecteur du collectif qui vient de faire paraître *Bibliothèques et archives dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire : enjeux et devenir*, décrit ce livre comme « exceptionnel » dans le monde éditorial, car il est le premier à mener une réflexion pancanadienne sur le rôle des



© Lê Hai Huong Vu – Francopresse

Pour Alain Roy, « les archives et les bibliothèques sont un vecteur important de la vie culturelle des communautés. »

centres d'archives et des bibliothèques dans la perspective des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM).

Le lancement du livre a été l'occasion de tenir une table ronde sur le sujet qui a été animée par Alain Roy et à laquelle ont participé les collaborateurs à la rédaction de l'ouvrage et des spécialistes du domaine. Le cœur de la discussion a porté sur le concept de vitalité mémorielle, qui a nourri une grande partie de l'approche conceptuelle du livre d'après les panélistes.

En entrevue avec *Francopresse*, Alain Roy explique que, si les études sur la vitalité des CLOSM s'attardent surtout à la compétence linguistique, l'aspect de la mémoire a été peu exploré jusqu'à présent.

« La langue ne peut exister sans la culture et la mémoire est un élément crucial de la culture. Par conséquent, elle fait aussi partie de la vitalité linguistique des communautés », selon Alain Roy.

## Perpétuer la mémoire

Mélanie Lanouette, conseillère stratégique et adjointe de la conservatrice à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), trouve que l'ouvrage invite les communautés francophones en situation minoritaire à dépasser la simple préservation pour aller vers l'activation des archives.



© Lê Hai Huong Vu – Francopresse

Mélanie Lanouette a trouvé « tout à fait incompréhensible de constater la quasi-absence de mesures concernant l'enjeu des langues officielles au sein de bibliothèques. »

Lors de la table ronde, elle a rappelé qu'« une communauté est vivante lorsqu'elle est capable de se souvenir, de se transmettre et de se reconnaître dans le temps ».

Le directeur général de la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA), Denis Perreux, a expliqué que l'activation des traces du passé permettra de placer « la mémoire, le patrimoine et l'histoire au cœur de l'action culturelle de façon tangible. On n'est pas juste en train de faire de la nostalgie. »

La conseillère stratégique de la BAnQ a souligné que préserver l'héritage documentaire, par exemple dans les bibliothèques, permet aux communautés en contexte minoritaire de subsister et de renforcer leur identité.

Souvent jugé « moins évident » et « parfois même sous-estimé », le rôle mémoriel des bibliothèques en milieu linguistique minoritaire retrouve toute sa place grâce à cet ouvrage, s'est-elle réjouie Mélanie Lanouette.

Pour elle, les bibliothèques ne sont pas que des lieux de prêts; ce sont des « espaces où se construisent des communautés », des endroits de socialisation et de formation. Ces lieux soutiennent l'affirmation identitaire des CLOSM, car ils rendent visibles des identités parfois « tenues à l'écart du récit dominant. »

Denis Perreux a quant à lui mis en évidence le pouvoir culturel de l'archivage et a noté que la conservation vient après la médiation, qui est la « partie clé » pour faire vivre les documents.

## Qu'est-ce que la médiation?

La médiation est le rôle d'intermédiaire que jouent les bibliothèques et les centres d'archives entre les collections et le public. Elle englobe les efforts de ces établissements pour mettre le public en relation avec les collections et l'aider à les déchiffrer et les contextualiser.

Le directeur général de la SHFA propose une approche de médiation culturelle où la collecte d'archives devient elle-même un acte de rencontre et de transmission. Comme le décrit Denis Perreux, ce dernier nécessite que des personnes aillent « dans les cuisines des personnes pour collecter », entre autres, les lettres, les photos, les archives, d'autres documents et des témoignages.

Sarah Shaughnessy, bibliothécaire pour les arts et les sciences au Campus Saint-Jean en Alberta, suggère que la collecte peut être faite par le biais de l'enseignement. À son avis, l'enseignement à partir des archives aidera certaines personnes qui ne les utilisent pas habituellement en leur donnant des outils pour les interpréter. Cette méthode, à ses yeux, aide le public à être moins intimidé par rapport aux archives.

« Plus on parle des archives, plus elles gagnent en intérêt, car cela renforce l'idée que les documents qui s'y trouvent ont de la valeur », explique la bibliothécaire au Campus Saint-Jean.

## La francophonie « mise de côté »?

Mélanie Lanouette déplore que les politiques de promotion des langues officielles ne tiennent pas compte du rôle des bibliothèques. Pour elle, cet aspect mériterait une attention accrue.

La conseillère stratégique de la BAnQ a trouvé « tout à fait



© Lê Hai Huong Vu – Francopresse

Denis Perreux a averti que si les histoires et le vécu des communautés ne sont pas conservés, « les communautés disparaissent génération après génération. »

incompréhensible de constater la quasi-absence de mesures concernant l'enjeu des langues officielles au sein de bibliothèques. »

Face aux défis politiques, Alain Roy juge qu'il faut « amener la question des politiques des bibliothèques publiques au niveau des provinces et territoires » et que la prochaine Conférence des ministres de la Culture serait une bonne tribune pour le faire. Il explique que la question du patrimoine et des bibliothèques n'est pas toujours considérée comme étant une priorité.

Le codirecteur du livre a souligné que les politiques sont plus « néolibérales », axées sur l'efficacité et les données, et qu'elles évaluent les livres selon leur utilisation plutôt que leur importance culturelle. Par conséquent, il craint que les communautés marginalisées soient « mises de côté. »

*Déclaration IA : Le présent article a été rédigé par une journaliste. Un outil d'intelligence artificielle a été utilisé pour appuyer la révision des intertitres.*



© Lê Hai Huong Vu – Francopresse

Sarah Shaughnessy est d'avis que la documentation est importante, car celle-ci légitime les réalités des communautés francophones en contexte minoritaire.

## La Garderie du petit cheval blanc recherche

Éducateur / éducatrice à la petite enfance (CNP 42202)

### Description des tâches

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage, départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler les enfants dans leur apprentissage du français.

### Exigences

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « Early Learning and Child care » du Gouvernement du Yukon
- Premiers soins RCR niveau C, à jour
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires
- Certificat médical attestant de la capacité à travailler avec des enfants
- Test de dépistage de la tuberculose

### Comment postuler ?

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : [rh@pccby.ca](mailto:rh@pccby.ca)

Début de l'emploi : dès que possible

Horaire : 36 h par semaine sur 4 jours.

Salaire : de 22.06\$ à 33.25\$/heure, selon le niveau de formation reconnu et l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.



Garderie du petit cheval blanc

La Garderie du petit cheval blanc  
22, promenade Falcon  
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8  
[www.petitchevalblanc.ca](http://www.petitchevalblanc.ca)

# J'ai tout tenté

Yves Lafond

Me retournant une dernière fois en direction du village avant qu'il ne disparaisse définitivement derrière le prochain méandre, sur la plage, déjà à bonne distance, deux silhouettes. Elles sont trop loin pour les identifier. Mais pas besoin de me faire un dessin. Je sais bien de qui il s'agit. Je crains d'avoir été repéré. Je prends la décision de naviguer toute la nuit et ne m'arrêter qu'une fois rendu loin, très loin.

C'était le matin, ou du moins, je crois. À paqueter mes choses en toute hâte, j'ai oublié ma montre. Alors que le soleil, sa levée amorcée depuis plusieurs heures, est déjà juché haut dans le ciel, je réalise que je me suis assoupi en dérivant pendant plusieurs heures. Dur à dire. J'ai perdu la notion du temps. Tout ce que je sais, c'est que le soleil, à mon réveil, aveuglait et ne faisait plus d'ombre. Bien courbaturé par la position inconfortable où j'avais dormi, je décidai de m'accoster sur la plage avoisinante, jugeant imprudent de me délier les muscles dans cette embarcation branlante. Je ne suis pas resté longtemps à marcher sur la plage. Les craintes de la veille revinrent me hanter encore plus fort alors que je me remémorais ce qui m'avait emmené ici. Je me dis que, si les deux types de la berge étaient ceux à qui je



pensais et qu'ils m'avaient reconnu, il leur serait facile de trouver une embarcation à moteur, avec les moyens dont ils disposaient, et m'auraient rejoint en moins de deux si je ne me poussais pas au plus sacrant. Aussitôt reparti, après avoir fouillé dans mes sacs, je trouvai de la nourriture que je pouvais manger telle quelle. Comme je grignotais, un flot de remords vint m'envahir. Pourquoi n'avais-je pas insisté pour me procurer un bateau avec un puissant moteur? J'en avais les moyens moi aussi. D'autant plus

qu'ils me semblent plus faciles à diriger. La lutte serait plus égale. Je naviguai en regardant constamment en arrière, les oreilles dans le crin à l'affût du moindre bruit de moteur. Je réalisai du même coup que cette rivière sinueuse, où le son d'un moteur pouvait être étouffé par les accidents du terrain et les méandres du cours d'eau, posait ses propres risques. Je pouvais me faire prendre par surprise. Si, comme par magie à la sortie d'un détour, un bateau surgissait tout juste derrière moi, je ne pourrais

rien tenter pour m'échapper.

Pourquoi aussi m'étais-je laissé convaincre de me sauver par la rivière? Maintenant que j'y songeais, tout ça n'avait aucun sens. Si les deux brutes me retrouvaient dans ces parages, il leur serait facile ici, au milieu de nulle part, de me faire disparaître sans laisser de trace. Alors qu'une rencontre en ville, au milieu d'une foule, les rendrait plus circonspects.

Plus j'y pensais, plus je m'en voulais. Mes connaissances en habitat urbain étaient beaucoup plus vastes qu'en pleine nature sauvage. Un *bookie* prendrait ces critères en compte avant de donner une cote à mes chances de survie. Selon mes évaluations du moment, elles étaient d'à un contre cent. Pas un bon *deal*. J'aurais donné tout ce que j'avais pour ne pas avoir à miser sur ce pari fou.

Mais maintenant, impossible de rebrousser chemin. Le courant était trop fort. Encore une fois : pourquoi un canot au lieu d'un bateau? Que de mauvaises décisions. Tout était contre moi. Ce n'est qu'après plusieurs heures de réflexion que les véritables raisons de me trouver dans ce canot ici et maintenant me revinrent à l'esprit. Je payais le prix

pour avoir emprunté des chemins tout croches pour arriver à mes fins. Croches comme cette rivière. Ce sont ces choix-là, et pas d'autres, qui m'avaient mené ici, où je finirais probablement mes jours, assassiné ou dévoré par un ours, et achevé par les corbeaux. Ou je finirais peut-être noyé ou mort de faim. Ce n'étaient pas les choix qui manquaient. Je ne croyais plus à mes chances de survie. J'avais péché par orgueil, par appât du gain et par égoïsme. Je devais en payer de ma vie.

J'ai commencé à me demander si je n'étais pas mieux de décider moi-même de ma propre fin au lieu de laisser le coquin de sort choisir à ma place. Puis, devant cette éventualité, probablement grâce à mon instinct de survie, j'orientai ma pensée vers ma nature profonde. Un contre cent la cote? Si je gagne, ça me fait toute une cagnotte. C'est mal parti, la cote est contre moi, mais j'ai une chance. Une seule. Une contre cent. Je dois faire tout en mon pouvoir pour ne pas la gaspiller. Si je réussis, je gagne ma vie. Si je perds, c'est que j'avais déjà perdu dès le départ. Je n'aurai rien à me reprocher, parce que j'aurai tout tenté. On verra en haut. C'est ce que je dirai : « J'ai tout tenté. » ■

## Ce texte est extrait du deuxième livre d'Yves Lafond : *L'homme blanc un peu fou.*

Yves explique : « Pour vous la faire courte, l'histoire commence à bord d'un train traversant le pays au début des années 1980 pendant une grande crise financière. Un journaliste économique en route vers le Yukon pour y faire des reportages sur l'or ayant atteint des sommets jamais égalés, rencontre un jeune homme qui lui racontera son parcours nébuleux l'ayant forcé à fuir jusqu'au bout de la terre où le temps s'est dérégulé. C'est un *road trip* à travers le pays et le temps, sur rails, routes et cours d'eau menant jusqu'aux confins du Yukon.

En attendant d'avoir le livre entre les mains, j'ai pensé vous partager quelques extraits qui, je l'espère, vous plairont et attiseront votre curiosité. »

## Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.

Financé par / Funded by:



Financé par le gouvernement du Canada

Funded by the Government of Canada



emploi.afy.ca

## PRÉVOIS LE COUP



... défonce l'année en toute sécurité

**T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.**



Financé par le gouvernement du Canada



# Astrologie : la saison du Sagittaire

Une chronique pour mieux comprendre l'influence des planètes et des signes astrologiques dans nos vies de tous les jours.



© Fournie

Catherine Bolduc-Gagnon

Note : cette chronique s'adresse à tout le monde, même ceux qui « ne sont pas Sagittaire. »

## Douze saisons, douze inspirations

Il y a douze saisons astrologiques qui se caractérisent par les douze signes du zodiaque. Chaque saison astrologique nous affecte

et nous influence selon les caractéristiques du zodiaque.

La saison du Scorpion nous a invités à visiter nos profondeurs et nos côtés plus ombrageux. Inspirés aussi par le blues du début de l'automne, nous avons été ramenés un peu plus vers notre intérieur, celui de notre âme et de notre foyer. Mais heureusement, le 21 novembre dernier, nous sommes enfin entrés dans la saison du Sagittaire.

## L'appel du Sagittaire : s'ouvrir, explorer, tenter

L'invitation du Sagittaire est de remonter à la surface et d'ouvrir nos yeux sur l'extérieur. La curiosité et le désir de s'aventurer sur de nouveaux chemins et de tenter de nouvelles expériences sont forts.

D'ailleurs, pour beaucoup, en ce temps de l'année, l'envie est forte de commencer un nouveau *hobby* et c'est une excellente idée de suivre cette pulsion dans la froideur et la noirceur de notre hiver qui s'installe. Nous pouvons être au chaud dans nos maisons tout en ouvrant notre monde intérieur à de nouvelles expériences.

Mais si c'est d'enfiler vos plus chauds habits et d'essayer l'escalade sur glace qui attise votre curiosité, faites-le! L'invitation est d'essayer de nouvelles choses. Élargir notre univers, trouver de nouvelles vérités, s'intéresser aux nouveautés devient une voie bien heureuse pour donner un nouveau sens à nos vies un peu engourdies par le froid.

## Une énergie festive, lumineuse... et à surveiller

L'énergie du Sagittaire est joyeuse, enthousiaste, optimiste et ne craint pas les nouvelles expériences. Il est facile d'y voir un miroir dans la saison estivale qui s'intègre à celle du Sagittaire. À l'approche des fêtes, nos cœurs s'allègent et nous nous laissons facilement gagner par la magie des fêtes.

Notre foi peut être religieuse, porter un chapeau rouge, résider dans les traditions de Yule, vivre dans la magie de Noël ou prendre racine dans les valeurs familiales. Mais, dans tous les cas, notre foi et nos croyances en cette époque de l'année nous transportent et nous poussent sur des chemins près de l'euphorie.

Mais c'est ici que se cache un des aspects plus ombrageux de cette saison : faire attention aux excès.

Notre enthousiasme festif peut nous amener loin dans nos croyances et il faut faire attention

de garder un peu les pieds sur terre et ne pas oublier nos vérités profondes, rester authentique et maintenir les artifices à un niveau qui résonne avec notre intégrité.

Attention aussi de ne pas entraîner les autres dans nos croyances. Ce qui est bon pour nous n'est pas nécessairement bon pour les autres. Laissons à chacun le soin de trouver ses propres vérités à travers ses propres expériences. On pourra ainsi éviter quelques conflits autour de la bûche le soir de Noël. Restons ouverts et respectueux aux idées et opinions.

## Le bohème, l'étudiant, le philosophe

Puis, gardons en tête les trois archétypes du Sagittaire : le bohème, l'étudiant et le philosophe.

Soyons libres et découvrons le monde avec courage en traçant notre chemin, comme le bohème. Ne cessons jamais d'apprendre et d'être curieux comme l'étudiant, puis divulguons notre sagesse comme le philosophe, mais par l'exemple et non en l'imposant à notre entourage. Les conseils non sollicités ne sont pas les bienvenus.

Croyez en vous, soyez inspirés, vivez de nouvelles aventures, trouvez votre liberté en cherchant votre vérité dans l'inconnu. Soyez braves et courageux. Laissez votre âme prendre de l'expansion en suivant de nouveaux horizons. Les nouvelles expériences vous rapprocheront de votre vérité et donneront un peu plus de sens à votre chemin de vie, comme nous le chuchote Jupiter, la planète associée au Sagittaire.

## La pleine lune en Gémeaux : bouger, parler, connecter

Pour terminer avec l'énergie des prochaines semaines, la pleine lune en Gémeaux du 4 décembre risque de nous donner envie de papillonner et d'être social. L'envie vous prendra peut-être d'échanger, d'apprendre, de discuter. Vous serez curieux d'en connaître davantage sur ce qui bourdonne autour de vous.

Laissez aller cet élan de curiosité et partagez ce qu'il y a dans vos pensées. Bravez le froid pour aller rencontrer des amis au centre-ville, joignez une des activités organisées dans la communauté, partagez sur les médias sociaux si vous préférez rester au chaud ou, si vous êtes un adepte du téléphone, appelez un être cher qui vit loin du Yukon.

Le seul avertissement est de faire attention de ne pas trop vous éparpiller. Essayez de garder le *focus* sur ce qui compte vraiment et ne perdez pas de vue votre authenticité. Les pleines lunes sont des moments forts énergétiquement, alors n'oubliez pas de prendre soin de vous pour vous aider à rester ancré.

## Une saison qui nous porte jusqu'à l'hiver

La saison du Sagittaire se poursuivra jusqu'au 21 décembre et la pleine lune aura des répercussions plusieurs jours après le 4 décembre.

*Catherine Bolduc-Gagnon, astrologue, enseignante et anthropologue, met en lumière les dynamiques internes révélées par les transits astrologiques de naissance et du quotidien, et enseigne les bases de l'astrologie et leurs impacts sur nos vies.*



© Fournie

## PRÉVOIS... LE COUP

... pour des Fêtes en toute sécurité

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Financé par le gouvernement du Canada



## ASTROLOGIE – LECTURE DE CARTE DU CIEL

Découvrez les influences qui façonnent votre vie.

Analyse personnalisée pour éclairer vos dynamiques internes, comprendre vos conflits intérieurs et vous guider dans vos choix futurs.



Catherine Bolduc-Gagnon  
catherine.bolducgagnon@gmail.com  
438-465-9306

COMMUNAUTAIRE

■ **Dons du temps des fêtes** : du 17 novembre au 7 décembre. Les organismes francophones du Yukon s'unissent pour soutenir le Yukon Women's Transition Home. Dons matériels et de première nécessité acceptés. Cinq points de dépôt disponibles.  
**Rens.** : [dons.afy.ca](http://dons.afy.ca)

■ **Émission Rencontres**. Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 05, au 94,5 FM ou au 102,1 FM.  
**Rens.** : [emission-rencontres.afy.ca](http://emission-rencontres.afy.ca)

EMPLOI

■ **Pigistes recherché-e-s**. L'Aurore boréale souhaite étoffer son équipe de pigistes (au Yukon). Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.  
**Rens.** : [redaction@aurorboreale.ca](mailto:redaction@aurorboreale.ca)

DIVERS

■ **Location de cuisine commerciale**. Au Centre de la francophonie, équipée avec tout ce dont vous avez besoin. Rabais sur la location de la salle communautaire attenante.  
**Rens.** : [sify-yukon.ca](http://sify-yukon.ca)

■ **Cherche à acheter**. Piano droit, avec cordes d'acier, marque

européenne ou américaine. Budget jusqu'à 2000 \$ pour un bon son authentique.  
**Rens.** : Eve par courriel au [camolli@hotmail.com](mailto:camolli@hotmail.com)

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français**. Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. ID de réunion : 833 9614 4061/ Mot de passe 0 (zéro).  
**Rens.** : [JPAwhitehorse@gmail.com](mailto:JPAwhitehorse@gmail.com)

IMMIGRATION

■ **Aide à l'établissement**. Besoin de conseils pour votre installation au Yukon? Recherche de logement, aide à l'emploi, services d'éducation ou plus encore. Services gratuits offerts en personne et à distance par l'AFY.  
**Rens.** : [accueil.afy.ca](http://accueil.afy.ca)

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon?** L'Aurore boréale vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.  
**Rens.** : [info@aurorboreale.ca](mailto:info@aurorboreale.ca)

JEUNESSE

■ **Cherche livres pour enfants**. Série Melville et Maricha.  
**Rens.** : Daniel au 867.333.3210

■ **Concours national de rédaction**. Cours la chance de remporter une bourse d'études allant de 1 000 \$ à 28 000 \$ pour étudier dans l'un des 15 établissements d'enseignement postsecondaire partenaires dans tout le pays. Candidatures avant le 19 décembre.  
**Rens.** : [french-future.org/fr/programmes/concours-de-redaction/](http://french-future.org/fr/programmes/concours-de-redaction/)

■ **Ludothèque**. Profitez de plus de 500 jeux gratuits! La prochaine date pour récupérer vos jeux est le 15 janvier 2026. Créez un compte et réservez à

[ludoyukon@gmail.com](mailto:ludoyukon@gmail.com)  
**Rens.** : [csfy.ca/ludo](http://csfy.ca/ludo)

■ **Lance ton balado, concours créatif pour les 12 à 17 ans**. Ouvert aux élèves de 7<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année résidant au Canada. Des équipes (3 pers. max.) créeront leur balado en français, à soumettre avant le 16 janvier 2026.  
**Rens.** : [slo.qc.ca/prix-et-concours/lance-ton-balado/](http://slo.qc.ca/prix-et-concours/lance-ton-balado/)

SANTÉ

■ **Ressources santé cognitive!** Pour en savoir plus, venez découvrir le microsite de références sur la santé cognitive : [cerveausanteyukon.org](http://cerveausanteyukon.org)

■ **Le sommeil vous joue des tours?** Visitez le microsite de références sur le sommeil développé par le PCS : [francosommeilyukon.com](http://francosommeilyukon.com)

■ **Mieux comprendre pour mieux communiquer**. Le microsite sur les troubles du spectre de l'autisme et la neurodivergence est ici : [autismefrancoyukon.com/ressources](http://autismefrancoyukon.com/ressources)

■ **Besoin d'aide en français pour vos rendez-vous en santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux : traduction orale sur place, navigation interservices, etc.  
**Rens.** : [pcsinfo@francosante.org](mailto:pcsinfo@francosante.org) ou 668-2663, poste 810.

■ **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique**. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

4 décembre

■ **19 h à 21 h** : Match d'improvisation. Spécial Temps des fêtes. 10 \$ à la porte. Centre de la francophonie.  
**Rens.** : [lafin.ca](http://lafin.ca)

5 décembre

■ **7 h 30 à 9 h** : Petit-déjeuner au CSSC Mercier. Collecte de fonds pour les activités et projets des finissant-e-s. Crêpes, fruits et saucisses au coût de 8 à 16 \$ par personne.  
**Rens.** : [csscmercier.csfy.ca/](http://csscmercier.csfy.ca/)

10 et 11 décembre

■ **13 h 30 à 16 h 30** : Formation justice. Apprenez la terminologie juridique : droit criminel et droit administratif/immigration. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Gratuit.  
**Rens.** : [justice.afy.ca](http://justice.afy.ca)

11 décembre

■ **18 h 30 à 20 h 30** : Réunion publique CSFY. Au 478, route Range ou par Zoom. Pour recevoir le lien ou vous adresser aux commissaires, contactez [info@csfy.ca](mailto:info@csfy.ca) avant le 9 décembre.  
**Rens.** : [csfy.ca/gouvernance/](http://csfy.ca/gouvernance/)

12 décembre

■ **17 h 30 à 20 h 30** : Café-rencontre. Contes et traditions des Fêtes à travers le monde. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Payant.  
**Rens.** : [culture.afy.ca](http://culture.afy.ca)

13 décembre

■ **12 h à 15 h** : Hiver en fête. Venez faire des glissades et vous régaler de saucisses, guimauves et chocolat chaud autour d'un feu de camp au parc Shipyards! Inscription obligatoire. Gratuit.  
**Rens.** : [hiverenfete.afy.ca](http://hiverenfete.afy.ca)

17 décembre

■ **11 h 30 à 13 h 30** : Repas-délice. Dîner aux saveurs des Fêtes, rythmé au son des musiciennes Ellorie McKnight et Sarah Hamilton. Pour les 50 ans et plus. Centre de la francophonie. Gratuit.  
**Rens.** : [franco50.afy.ca](http://franco50.afy.ca)

Annoncer ici (gratuit)

[redaction@aurorboreale.ca](mailto:redaction@aurorboreale.ca)

RAPIDES

■ Toutes nos pensées sont avec Yves Lafond, à la suite de la perte récente de sa mère. Les funérailles auront lieu le samedi 6 décembre à l'église de Sainte-Scholastique à Mirabel, au Québec.

■ Bravo à Sasha Masson, récipiendaire du 2025 Can Fund, fonds des athlètes canadiens, en ski de fond!  
■ Louve Tweddell est maintenant présidente de l'Association des sports canins du Yukon et sa sœur, Lori Tweddell, en est la trésorière. Félicitations!

Sudoku

JEU N° 921

NIVEAU : DIFFICILE

	7				1			
3			2	5				
				6	7		5	8
4						2	6	
								4
	2			3		7	1	
5								2
7	3				8			
2			5			8	4	

RÉPONSE DU JEU N° 921

2	7	8	6	1	9	6	7	2
1	6	9	8	2	9	7	8	2
2	8	9	6	7	2	1	8	9
9	1	2	9	8	7	6	2	8
7	8	6	2	2	1	8	9	9
8	9	2	9	6	8	2	1	7
8	9	8	2	9	6	2	7	1
6	2	7	1	9	2	8	9	8
9	2	1	7	8	6	9	2	6

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

Retrouvez le calendrier en ligne

[aurorboreale.ca/evenements](http://aurorboreale.ca/evenements)



l'aurorboreale

Annoncez-y vos événements et trouvez ce qui se passe ici, maintenant et en français!



RAVI-E

Éprouver un grand contentement du fait de quelque chose, être très heureux-se. (p. 5)

INCOHÉRENCE

Absence de liaison logique entre les paroles, les idées ou les actes. (p. 8)

ASPIRATION

Action de porter ses désirs vers un idéal. (p. 9)

PANÉLISTE

Personne faisant partie d'un groupe d'expert-e-s qui participe à une table ronde ou à un panel. (p. 18)

SUBSISTER

Exister encore, survivre, continuer d'être. (p. 18)



Karen Éloquin-Arseneau

Merci à Karen Éloquin qui nous a envoyé cette photo de l'équipe de volleyball Junior de Mercier. L'équipe a remporté la médaille d'argent contre F.H.-Collins lors des Championnats du Yukon. Bravo également à l'équipe Sénior, aussi médaillée d'argent, et merci aux entraîneurs pour cette superbe saison.



Facebook/Esime Yukon Fencing

Le tournoi annuel d'escrime d'automne, la coupe Grey Mountain, s'est déroulé le 15 novembre à l'école primaire Selkirk. Le podium du fleuret junior était composé d'Elliot McLennan (3<sup>e</sup>), Alina Chen (3<sup>e</sup>), Lennox Murray (2<sup>e</sup>) et Finlay Horton (1<sup>er</sup>). Le podium du fleuret par équipe était composé de : 3<sup>e</sup> place – Adrien Grégoire, Audrey Pflug et Brandon Wicke; 2<sup>e</sup> place – Kayla Brehon, Ryan McLennan et Weseley Hickey; et 1<sup>er</sup> place – Kona Turpin, Carlo Sanchez et Serge Bornow.



Maryne Dumaine

La première anthologie du haïku du nord (haïku, haibun, haiga) du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut sera disponible en décembre. Elle comprend quelques poèmes en français, anglais et japonais. Disponible en prévente : [northernhaikuproject.com](http://northernhaikuproject.com)



L'honorable Adeline Webber  
vous invite  
à sa réception de Noël.

SAMEDI 13 DÉCEMBRE  
DE 14 H À 16 H 30  
MAISON TAYLOR – 412, RUE MAIN

Venez rencontrer la Commissaire.  
Des collations et des rafraîchissements seront servis.



Facebook/1 CRPG/1 GPRC

Bravo à Émile St-Pierre (sixième à partir de la gauche, rangée du haut), qui rejoint le 1<sup>er</sup> Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (1 GPRC), 360 ans après que son arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père Jacques Passard ait rejoint le régiment de Carignan-Salières à Québec, après son arrivée de la France en 1665.



Maryne Dumaine



Noah Dumaine

William Pacaud pose avec Les Hay Babies, au Centre des arts du Yukon. Ce jeune talent franco-yukonnais a assuré la première partie du spectacle, le 28 novembre.

ArtisaNord a eu lieu le 22 novembre au CSSC Mercier. C'était une belle occasion de découvrir de l'artisanat local fait par des personnes d'expression française. La diversité des talents a été au rendez-vous!



Maryne Dumaine

Du 17 au 21 novembre, l'école secondaire F.H.-Collins a célébré la semaine culturelle. L'enseignante Annie Pellicano a invité pour l'occasion Danielle Bonneau dans ses classes, afin qu'elle offre une introduction à la danse carrée, « qui, finalement, se danse... en cercle! », a expliqué la calleuse.



YUKON CRAFTS SOCIETY

Du 5 au 21 décembre

de 10 h à 19 h

Ouvert 7 jours sur 7

Le 21 décembre de 10 h à 19 h

Au Old Firehall

1105, rue Front, Whitehorse

ARTICLES FABRIQUÉS À LA MAIN  
PAR DES ARTISANS LOCAUX

Tirage au sort de  
paniers-cadeaux!

Sprucebog.com  

# À l'affiche

YUKON ARTS CENTRE



Offrez la magie des arts

For Science! A Study in Comedy  
4 janvier



Chris Funk the Wonderist  
31 janvier



Mary Walsh  
23 mars



Josh Ritter  
28 mars



# CONCOURS PHOTO

## Fourchettes, fêtes et fourrure

Animaux de compagnie, enfants, proches ou bon repas... Partagez en photos les instants qui vous ont fait fondre pendant le temps des fêtes!

**À GAGNER :**  
**FAIRE LA UNE**  
du premier  
journal de 2026  
+ d'autres surprises!

**Pour participer :**  
[dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

**Date limite :**  
4 janvier 2026 à minuit

Réservé aux personnes résidentes du Yukon. Indiquez une légende et le nom de la personne qui a pris la photo. Résolution minimum de 500 ko. En envoyant vos photos, vous acceptez qu'elles soient diffusées par l'Aurore boréale, dans la version papier, numérique ou sur ses médias sociaux. Si des personnes sont sur vos photos, assurez-vous d'avoir leur consentement.



CRÉATIONS ARTISANALES LOCALES

Du 8 au 21 décembre  
OUVERT TOUTS LES JOURS  
10 h à 20 h  
le 22 décembre, de 10 h à 17 h

*Fireweed*  
MARCHÉ D'HIVER

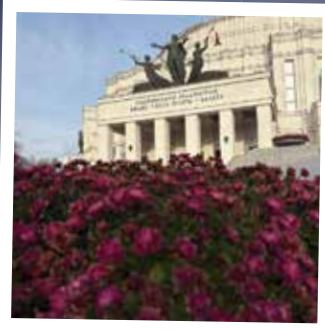
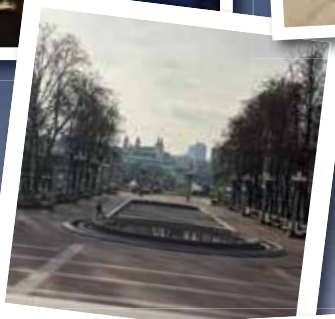
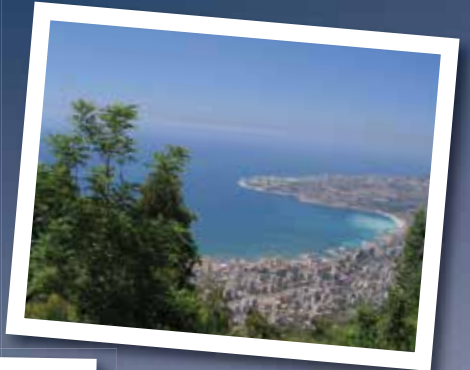
12 Jours du Marché de Noël

AU CENTRE CULTUREL KWANLIN DUN



## Merci d'enrichir notre francophonie!

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et son service d'aide aux familles issues de l'immigration (travailleuse en établissement dans les écoles, TÉE) a invité tous ses membres à partager une photo de leur pays d'origine afin de réaliser une fresque pour faire rayonner notre richesse et la diversité de notre belle communauté. Merci pour leur participation!



@FCFA du Canada  
[semaine.immigrationfrancophone.ca](http://semaine.immigrationfrancophone.ca)

